

Burkina Faso

Évaluation des besoins des communautés en TIC

29 Juin 2022 – 12 Juillet 2022

Contents

Résumé	3
1. Introduction.....	4
1.1 Contexte.....	4
1.2 Objectifs	4
1.3 Méthodologie	5
2. Caractéristiques socio-démographiques de enquêtés.....	5
2.1 Sexe et âge.....	5
2.2 Statut et nationalité.....	7
2.3 Situation de handicap	8
2.4 Education/alphabétisation.....	9
3. Accès au telephone et aux services	9
3.1 Accès au telephone portable et obstacles à son utilisation	9
3.1.1 Accès au téléphone portable	9
3.1.2 Obstacles à l'utilisation du téléphone portable	11
3.2 Accès à l'internet mobile et obstacles de son utilisation	13
3.2.1 Couverture national internet	13
3.2.2 Connaissance de internet	14
3.2.3 Types de téléphone et accès à internet	14
3.2.4 Obstacles à l'utilisation d'internet	16
3.3 Accès aux services	17
3.3.1 Service de recharge de crédit de communication.....	17
3.3.2 Service d'appels téléphoniques	18
3.3.3 Service d'accès à l'internet.....	20
3.3.4 Service de recharge de batterie de téléphone portable	21
3.4 Culture numérique	22
3.5 Usages du téléphone portable.....	26
4 Cartographie de la force du signal.....	27
5. Conclusion et recommandation.....	38
5.1 Conclusion.....	38
5.2 Recommandation	39

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Situation de handicap des enquêtés par site (en %)	8
Tableau 2 : Utilisation/possession de téléphone portable selon le site (en %)	10
Tableau 3 : Accès au téléphone portable selon le site (en %)	11
Tableau 4 : Avez-vous déjà entendu parler d'Internet ? (en %)	14
Tableau 5 : Types de téléphone portable possédé selon le site (en %)	14
Tableau 6 : Disponibilité de la couverture réseau et internet mobile et de l'électricité (en %)	19
Tableau 7 : Accès aux services permettant de passer des appels téléphoniques (en %)	19
Tableau 8 : Accès aux cybercafés (en %)	20
Tableau 9 : Accès aux services de hotspot (en %)	21
Tableau 10 : Accès aux services de recharge des batteries de téléphone communautaires (en %)	22
Tableau 11 : Accès aux services de recharge des batteries de téléphone commerciales (en %)	22
Tableau 12 : Savez-vous comment... (en %)	23
Tableau 13 : Savez-vous comment utiliser un téléphone portable pour... (en %)	24
Tableau 14: Quels réseaux de téléphone mobile utilisez-vous? (en %)	36
Tableau 15: Avez-vous une couverture réseau pour passer des appels et envoyer des textos (SMS) avec votre téléphone portable à la maison? (%)	37
Tableau 16:Avez-vous une couverture Internet mobile sur votre téléphone à la maison? (%)	37

LISTE DES FIGURES

Graphique 1 : Répartition des enquêtés selon le sexe et suivant le site (en %)	6
Graphique 2 : Statistique d'âge des personnes enquêtées par site	6
Graphique 3 : Pyramide des âges des personnes enquêtées	7
Graphique 4 : Répartition des enquêtés par statut selon le site (en %)	7
Graphique 5 : Situation de handicap des enquêtés (en %)	8
Graphique 6 : Plus haut niveau d'éducation (en %)	9
Graphique 7 : Accès au téléphone portable selon le sexe (en %)	11
Graphique 8 : Raisons qui empêchent de posséder un téléphone portable (personnes)	12
Graphique 9 : Êtes-vous préoccupé par la possibilité de... (en %)	13
Graphique 10 : Types de téléphone selon le site (en %)	15
Graphique 11 : Raisons qui empêchent d'utiliser l'Internet mobile	16
Graphique 12 : Comment rechargez-vous le crédit de communication de votre téléphone ? (%)	17
Graphique 13 : Devez-vous vous déplacer à pied pour faire recharger votre crédit de communication ? (%)	18
Graphique 14 : Comment utilisez-vous votre téléphone portable ?	26
Graphique 15 : Quel usage faites-vous de votre téléphone portable ?	27

LISTE DES CARTES

Carte 1 : Couverture 2G nationale situation sécuritaire	13
Carte 2 : Couverture des sites par l'ensemble des réseaux mobiles	28
Carte 3 : Meilleur service fourni par l'ensemble des réseaux mobiles dans chaque site	29
Carte 4 : Meilleur type de réseau fourni par l'ensemble des opérateurs dans chaque site	30
Carte 5 : Meilleur service fourni par le réseau Moov Africa dans chaque site	31
Carte 6 : Meilleur type de réseau fourni par Moov Africa dans chaque site	32
Carte 7 : Meilleur service fourni par le réseau Orange dans chaque site	33
Carte 8 : Meilleur type de réseau fourni par Orange dans chaque site	34
Carte 9 : Meilleur service fourni par le réseau Télécel dans chaque site	35
Carte 10 : Meilleur type de réseau fourni par Télécel dans chaque site	36

Résumé

Le téléphone mobile occupe de plus en plus une place importante dans les opérations du Programme Alimentaire Mondiale (PAM) comme en témoigne son utilisation dans l'assistance monétaire sous forme de transferts d'argent. Faisant ainsi de la numérisation de l'aide humanitaire un axe important à explorer afin de mieux comprendre l'accès à la téléphonie mobile et son usage dans les contextes humanitaires actuels caractérisés par une insécurité alimentaire chronique, l'intensification de la violence, les obstacles à l'accès à l'information et à la connectivité.

Les données collectées et analysées par L'Emergency Télécommunications Cluster (ETC) avec l'appui d'un consultant sur l'accès et l'utilisation de la téléphonie mobile au Burkina Faso ont permis de connaître d'avantages sur la base de données probantes, la situation qui prévaut dans ce pays en matière de potentialités et d'obstacles à la numérisation de l'aide humanitaire.

L'étude a touché 2 002 personnes parmi les populations hôtes, les personnes déplacées internes (PDI) et les réfugiés dans neuf (09) sites situés dans les régions de la Boucle du Mouhoun, le Centre-Nord, l'Est, le Nord et le Sahel.

Le téléphone mobile reste le principal outil utilisé par les différentes communautés présentes au Burkina Faso et bénéficiant de l'assistance de la communauté humanitaire (les personnes déplacées, les réfugiés, les communautés hôtes vulnérables) pour accéder aux canaux d'informations et de communication. En effet, l'utilisation du téléphone mobile est très ancrée dans les habitudes des communautés quel que soit le groupe de population considéré avec près de 98,8 % des enquêtés ayant répondu avoir déjà utilisé un téléphone portable.

Les communautés déclarent utiliser le téléphone portable pour communiquer et partager les informations (sécurité, aide humanitaire et assistance ONG, météo et les alertes de temps violent, etc.) avec les membres de leurs familles, leurs amis et d'autres proches aussi bien par appel téléphonique, par message que par appel vidéo via les réseaux sociaux. Ils s'en servent également pour faire des retours d'information sur l'aide qu'ils reçoivent aux organismes humanitaires.

L'étude révèle toutefois des obstacles d'accès et des lacunes dans les connaissances des communautés sur l'utilisation de ces technologies et des outils numériques. Les obstacles et lacunes majeurs d'accessibilité au téléphone et d'utilisation internet sont principalement : « le coût d'achat d'un téléphone portable est trop élevé pour moi surtout le portable permettant d'accéder à Internet », « la couverture réseau est limitée ou inexistante dans ma région », « je ne sais pas comment utiliser Internet », « le coût de l'achat de données est trop élevé pour moi », « j'ai des difficultés à utiliser un téléphone portable en général », « il n'y a personne pour m'apprendre ou m'aider à utiliser l'Internet mobile ».

Dans un contexte où l'achat d'un téléphone permettant d'accéder à internet est financièrement inabordable couplée avec des lacunes d'utilisation, l'accès aux TIC pourrait passer par la fréquentation d'espaces publics offrant des services de fourniture de l'accès à internet et la formation des utilisateurs. Cependant, les services de cybercafés ou les services de hotspot permettant de fournir ces types de services sont quasi-inexistants avec des taux d'inexistence respectifs de 58,1 % et de 77,0 %.

L'accès à l'électricité est très moyen dans les zones de l'étude. Seulement un peu plus de la moitié (53,6 %) de l'ensemble des enquêtés disposant d'au moins un téléphone portable peut en recharger la batterie de manière fiable à la maison. L'usage des bornes de recharge des batteries de téléphone communautaires est faible dans l'ensemble car elles sont indisponibles ou inexistantes pour la majorité des enquêtés.

L'état global de la connectivité du pays présente au moins une assez bonne couverture d'internet avec de fortes disparités au niveau des régions du Nord et de l'Est couvertes par la présente étude. L'évaluation a permis de mesurer la couverture réseau des trois (03) opérateurs de téléphonie mobile présents au Burkina Faso, à savoir Moov Africa ou Maroc telecom, Orange et Télécel. Dans sept (07) sites sur les neuf (09), la couverture du réseau est suffisante et permet, par exemple, d'ouvrir une vidéo avec au moins un de ces trois réseaux mobiles.

Sur la base des tests effectués par les agents enquêteurs sur le terrain, l'opérateur Orange couvre sept (07) des neuf (09) sites, Moov Africa et Télécel ne couvrent que respectives six (06) et trois (03) sites (Ouahigouya, à Pissila et à Solenzo). Pendant la période de l'enquête, aucun signal du réseau de Orange n'a été détecté à Djibo et à Diapaga. Quant au réseau de l'opérateur Moov Africa, en plus de Djibo, il n'a pu être détecté par les agents enquêteurs à Bani et à Gorom-Gorom.

Au regard des obstacles et lacunes constatés sur le terrain et de l'intérêt des communautés dans l'utilisation des TIC pour accéder aux différentes informations, des formations sont nécessaires pour combler ces lacunes mais aussi de renforcer les capacités des infrastructures dans l'offre de services communautaires pour l'accès à la connectivité et l'électricité. Le renforcement de capacités couvrira les domaines liés à l'utilisation de téléphone et d'internet, la fourniture des services de cybercafés ou les services de hotspot, et de bornes de recharge communautaire.

1. Introduction

1.1 Contexte

Le Burkina Faso est confronté à une crise humanitaire depuis l'année 2016 caractérisée par des attaques terroristes. Initialement localisée dans la région du Sahel, la crise s'est généralisée en 2018 touchant plusieurs autres régions dont notamment les régions de l'Est, du Centre-Nord, du Nord et de la Boucle du Mouhoun et affectant ainsi ses zones frontalières avec le Mali, le Niger, le Bénin et le Togo. Cette crise a occasionné de forts mouvements de populations à travers le pays au fil des années. Ainsi 1 520 012 personnes déplacées internes (PDI), dont 23,28 % sont des femmes et 59,13 % sont des enfants, étaient dénombrées au Burkina Faso à la date du 30 avril 2022 (OCHA 2022). Par ailleurs, selon la même source, 708 341 élèves sont affectés par la fermeture de 4 258 écoles du fait de l'insécurité.

La dégradation de la situation sécuritaire vient exacerber les défis structurels auxquels fait face le pays. En 2019, le Burkina Faso était classé au 182 rang dans l'indice de développement humain (IDH) sur 189 pays (Rapport sur le développement humain 2020), et plus de 40 % de sa population vit sous le seuil de la pauvreté (Banque mondiale 2022). Aussi, le pays est classé 144 sur 157 dans l'indice du capital humain établi par la Banque mondiale.

Ces défis structurels expliquent largement le faible taux d'accès aux technologies de l'information et de la communication (TIC). Globalement, le taux de pénétration du téléphone mobile au Burkina Faso reste relativement faible. Selon les résultats du Recensement général de la population et de l'habitat de 2019, 86,1 % des ménages possèdent au moins un téléphone cellulaire. Le taux de pénétration internet a atteint 50,8 % et la couverture du territoire en 3G et 4G était respectivement de 50,4 % et 33,1 % en 2020 (Annuaire statistique des TIC, des télécommunications et des postes). Ces taux globaux cachent cependant d'importantes disparités entre les zones urbaines et rurales, où la pénétration des TIC est d'autant plus faible.

En dépit des enquêtes nationales, très peu de données sont disponibles sur l'accès et l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) spécifiquement dans les zones affectées par les conflits et ceci constitue un obstacle à la planification de la réponse humanitaire.

1.2 Objectifs

Pour mieux comprendre les besoins et les habitudes des communautés présentes au Burkina Faso en matière de technologies de l'information et de la communication (TIC) afin de concevoir une réponse adaptée à leurs besoins, l'Emergency Télécommunications Cluster a commandité cette étude qui va permettre de mieux comprendre:

- les canaux d'information et de communication les plus accessibles et les plus utilisés par les différentes communautés présentes au Burkina Faso et bénéficiant de l'assistance de la communauté humanitaire (les personnes déplacées, les réfugiés, les communautés hôtes vulnérables) ;
- les pratiques et habitudes des communautés en matière de TIC ;
- d'identifier les lacunes dans les connaissances des communautés sur l'utilisation de ces technologies et des outils numériques, et leur intérêt pour des formations qui pourraient combler ces lacunes ;
- l'état de la connectivité et de l'accès à l'électricité, ainsi que les marchés locaux (présence ou non de commerçants locaux pour divers types de biens et services technologiques).

Plus spécifiquement, l'ETC cherche, à travers cette évaluation des besoins, à identifier les défis auxquels les communautés (ou les différents membres d'une communauté) sont confrontées pour accéder aux services téléphoniques, à l'internet et à l'électricité, allant de la disponibilité à l'accessibilité financière de ces services.

1.3 Méthodologie

L'évaluation a été réalisée du 29 juin au 12 juillet 2022. Elle a couvert les régions de la Boucle du Mouhoun, le Centre-Nord, l'Est, le Nord et le Sahel. Au total neuf (09) sites ont été concernés par cette évaluation, notamment Solenzo, Kongoussi (3 sites d'accueil dont le site de péage route de Bourzanga, Loulouka place de marché, route de Tikaré), Pissila, Diapaga, Ouahigouya (3 sites d'accueil dont le site de Ira, la ferme et Tansin), Bani, Djibo (4 sites d'accueil dont le site du stage, Basnere, maison des jeunes, baraboulé), Dori et Gorom-Gom.

L'évaluation repose sur une méthodologie mixte, un volet quantitatif et volet qualitatif. Le volet quantitatif, basé sur un échantillonnage aléatoire simple, a ciblé 2 002 personnes parmi les populations hôtes ou résidents, les personnes déplacées internes (PDI), les réfugiés vivant dans ces sites, les migrants ainsi que les personnes évacuées avec un questionnaire administré au niveau individu. Cet échantillonnage a été calibré de manière à obtenir une marge d'erreur de plus ou moins 10 % et un niveau de confiance de 95 % dans chaque site. De plus, ce volet a ciblé 30 informateurs clés parmi les commerçants de téléphones et accessoires, les fournisseurs d'accès aux services internet et les marchands de produits/matériels d'énergie, sélectionnés à travers un échantillonnage dirigé et qui répondaient de la situation dans leur communauté.

Le volet qualitatif a concerné 57 groupes de discussion réalisés avec les communautés et 33 entretiens individuels avec des marchands.

Au regard des populations visées par cette étude, plusieurs outils de collecte ont été développés sur ODK (Open Data Kit) mais aussi sur support papier pour la collecte des données. Ils ont été administrés auprès des personnes échantillonnées et ont permis de disposer des informations d'ordre démographiques, sur l'accès au téléphone et aux services (centre d'appels téléphoniques, cybercafés, services de hotspot, électricité - bornes de recharge des batteries de téléphone), sur les obstacles à l'utilisation du téléphone portable, sur la culture numérique, les usages faits du téléphone portable et les préoccupations liées à l'utilisation du téléphone portable, sur les services pris en charge par les réseaux de téléphonie mobile dans les localités couvertes par l'étude...

La collecte des données, coordonnée par le PAM, a été réalisée par des agents enquêteurs qui ont été formés à cet effet. Le traitement des données collectées ainsi que la mise en forme des graphiques et des tableaux ont été faits avec le tableur Microsoft Excel. Les cartes, quant à elles, ont été créées à l'aide de Microsoft Power BI.

2. Caractéristiques socio-démographiques de enquêtés

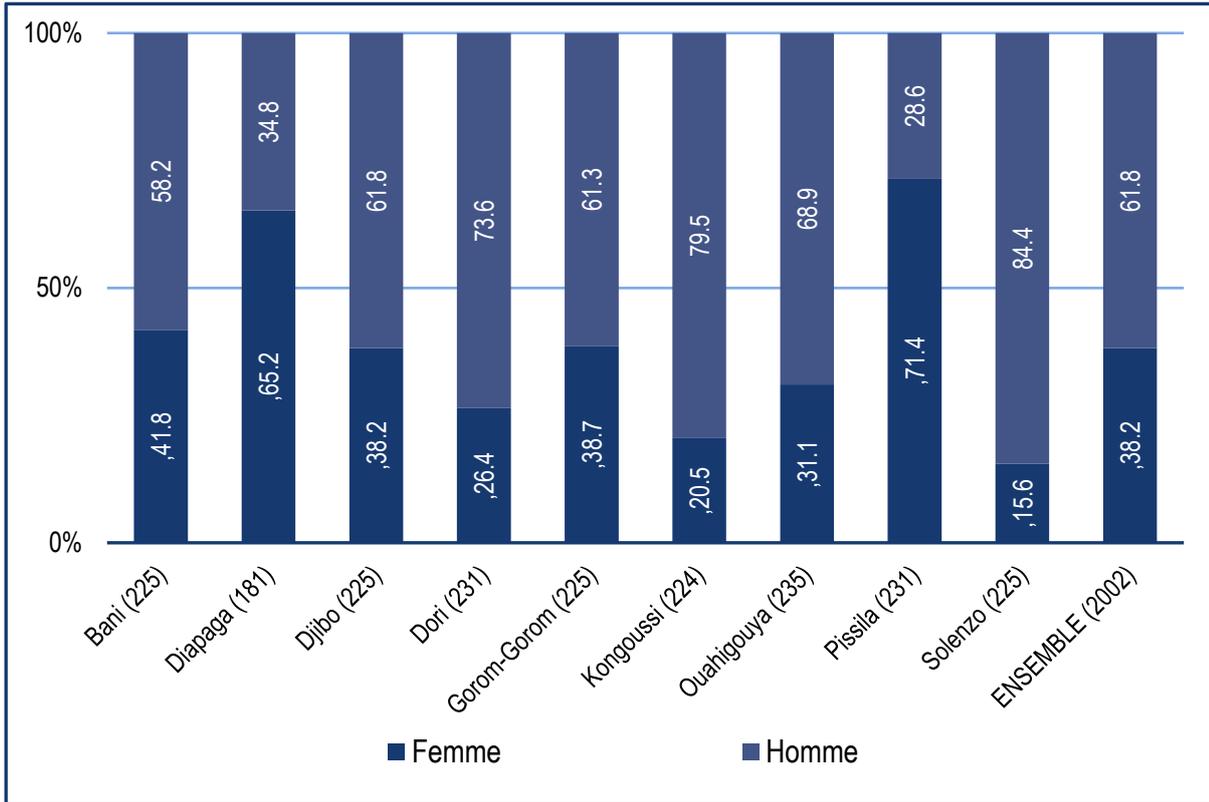
2.1 Sexe et âge

L'échantillon de l'étude représentative des sites couverts par l'étude montre que globalement les communautés vivantes sur ces sites sont constituées majoritairement d'hommes (61,8 %), les femmes représentant environ 38,2 % de ces communautés.

L'analyse par site montre une plus forte présence de femmes au niveau des sites de Pissila et de Diapaga avec des proportions respectives de 71,4 % et 65,2 % (cf. Graphique 1).

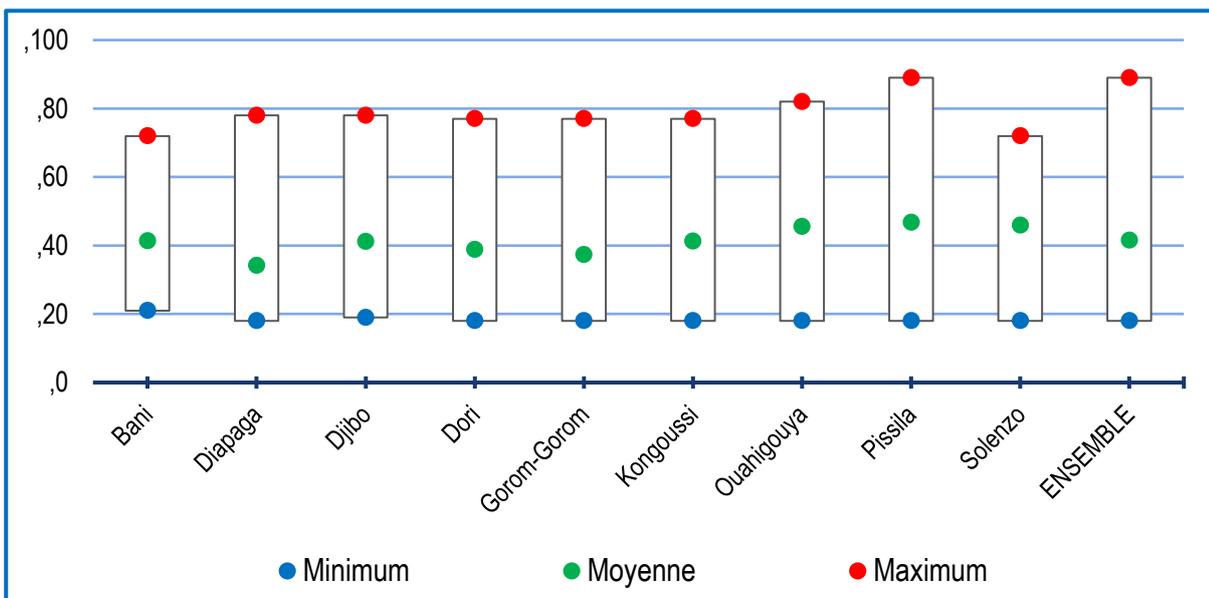
La composition des personnes interviewées montre que ce sont surtout les chefs ou responsables de ménages vivants sur les sites qui ont répondu aux questions. Ces derniers sont relativement jeunes avec une moyenne d'âge de 41,6 ans. Cela laisse présager que les patriarques préfèrent mettre à l'abri leurs familles et confier la gestion aux jeunes adultes.

Graphique 1 : Répartition des enquêtés selon le sexe et suivant le site (en %)

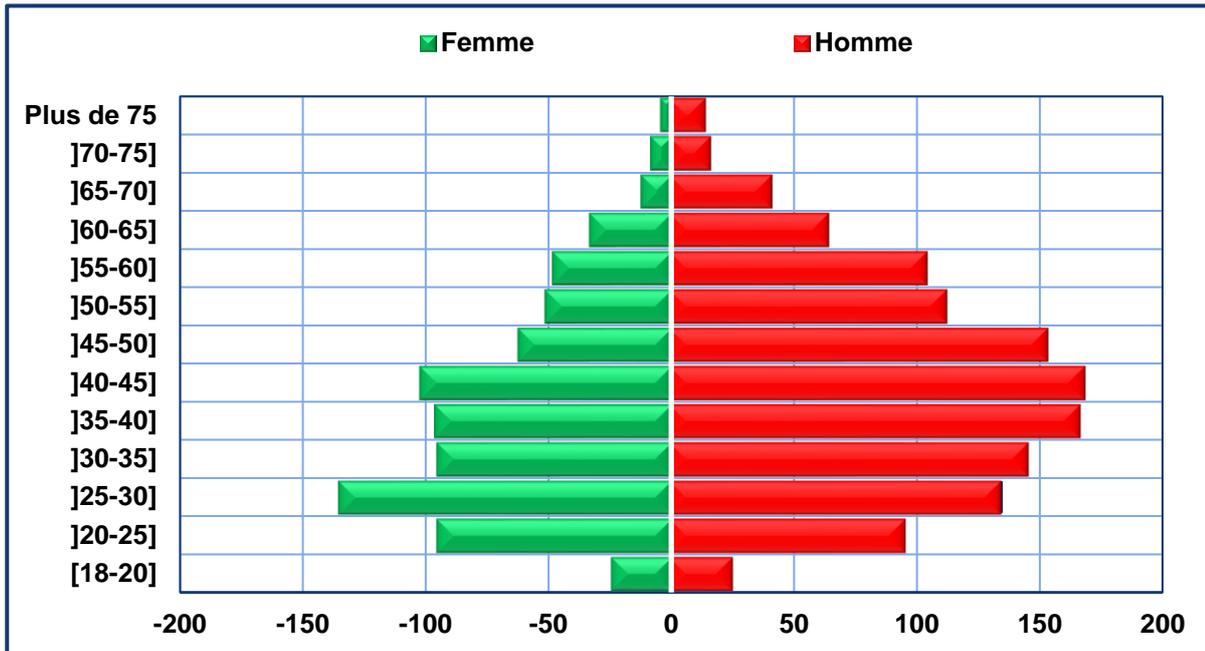


Dans l'ensemble, les âges des personnes enquêtées sont compris entre 18 ans et 89 ans (Graphique 2). Les résultats montrent que près de 50 % (47,5 % chez les hommes contre 58,2 % chez les femmes) des enquêtés ont un âge inférieur ou égal à 40 ans, près de 75 % (71,6 % chez les hommes contre 79,6 % chez les femmes) ont un âge inférieur ou égal à 50 ans et les plus de 65 ans ne représentent que moins de 5 % des interviewés dont 5,7 % chez les hommes contre 3,1 % chez les femmes (Graphique 3).

Graphique 2 : Statistique d'âge des personnes enquêtées par site



Graphique 3 : Pyramide des âges des personnes enquêtées

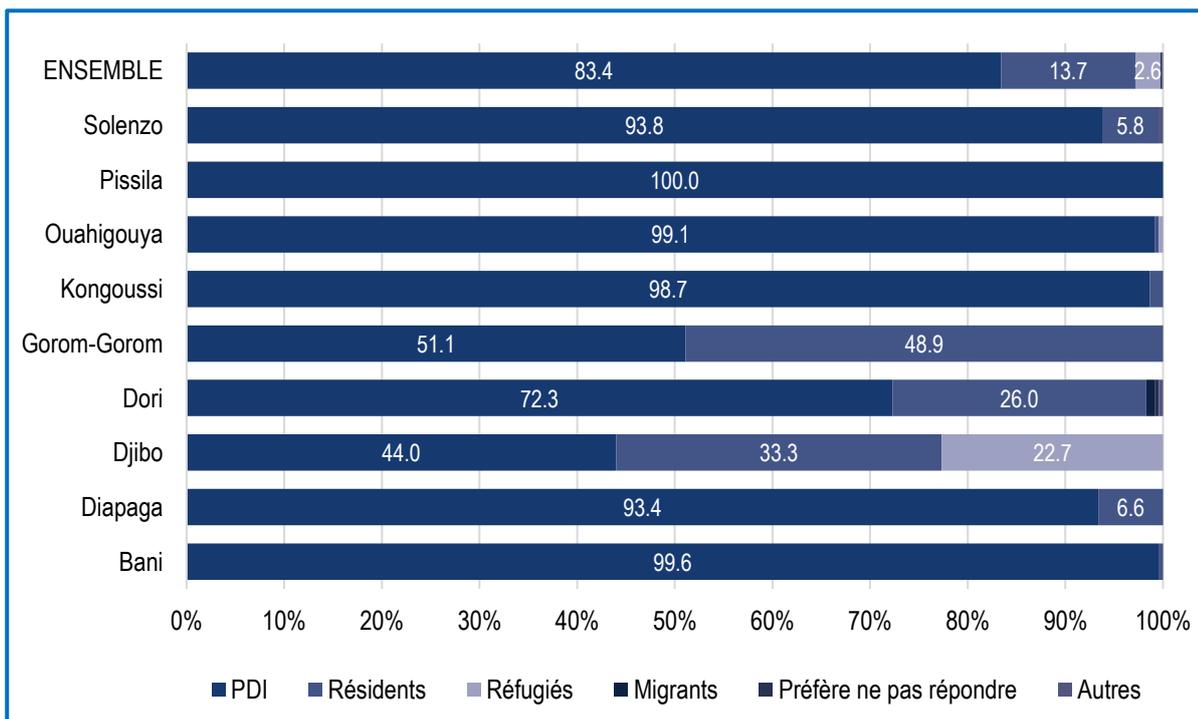


2.2 Statut et nationalité

Les personnes interviewées sont en générale de nationalité burkinabè (97,2 %). Elles ont principalement le statut de personnes déplacées internes (PDI, 83,4 %) et dans une moindre mesure des statuts de résidents (13,7 %) et de réfugiés (2,6 %). Les réfugiés sont constitués uniquement des personnes de nationalité malienne et elles sont toutes installées dans le site de Djibo.

L'analyse montre la forte proportion des PDI au niveau de tous les sites. Les proportions par site varient de 44,0 % (Djibo) à 100% (Pissila). Bien que globalement, la proportion des résidents soit relativement basse, elle atteint 48,9 %, 33,3 % et 26,0 % respectivement dans les sites de Gorom-Gorom, Djibo et Dori.

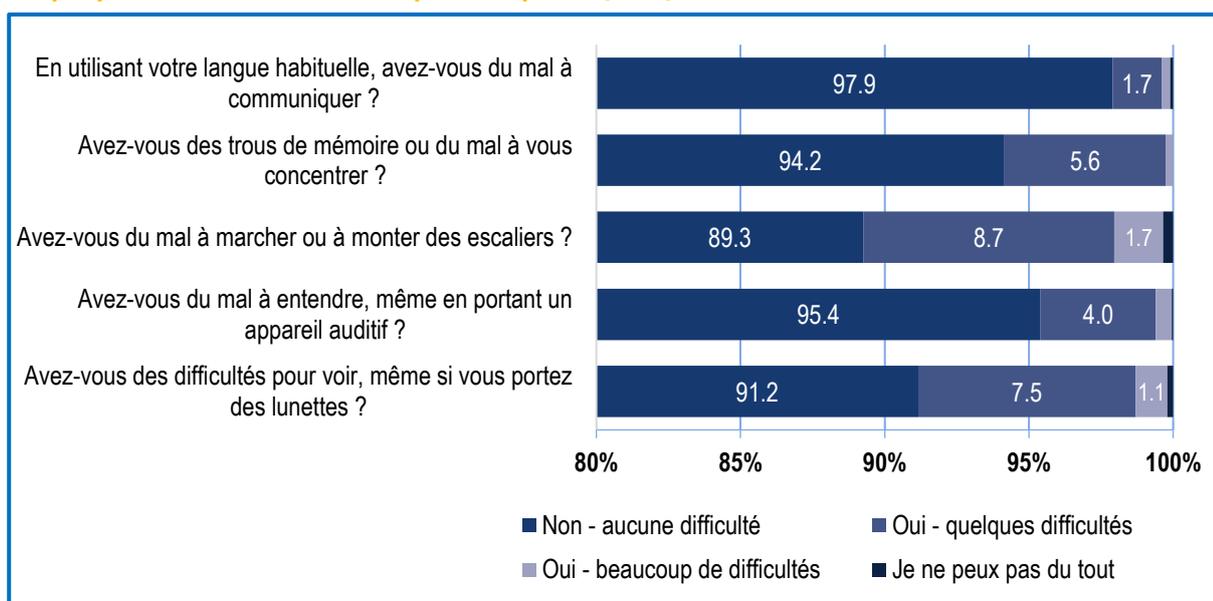
Graphique 4 : Répartition des enquêtés par statut selon le site (en %)



2.3 Situation de handicap

On dénombre parmi les enquêtés des personnes en situation de handicap. Ces handicaps ont trait, entre autres, à la mobilité, à la vue, à l'ouïe et à la communication. En effet, 10,7 % des enquêtés ont déclaré avoir du mal à marcher ou à monter des escaliers, 8,8 % ont déclaré avoir des difficultés pour voir, même s'ils portent des lunettes, 5,8 % ont déclaré avoir des trous de mémoire ou du mal à se concentrer, 4,6 % ont déclaré avoir du mal à entendre, même en portant un appareil auditif et 2,1 % ont déclaré avoir du mal à communiquer. Il convient de noter qu'une bonne partie de ces personnes en situation de handicap n'ont que quelques difficultés.

Graphique 5 : Situation de handicap des enquêtés (en %)



Dans les sites de Pissila, Ouahigouya et Solenzo s'observent les proportions les plus élevées des enquêtés qui ont des difficultés pour voir même s'ils portent des lunettes et/ou qui ont du mal à marcher ou à monter des escaliers (cf. Tableau 1). Aussi, la proportion de ceux qui ont des trous de mémoire ou du mal à se concentrer atteint 14,3 % à Pissila et 10,0 % à Dori.

Tableau 1 : Situation de handicap des enquêtés par site (en %)¹

	Avez-vous des difficultés pour voir, même si vous portez des lunettes ?		Avez-vous du mal à entendre, même en portant un appareil auditif ?		Avez-vous du mal à marcher ou à monter des escaliers ?		Avez-vous des trous de mémoire ou du mal à vous concentrer ?		En utilisant votre langue habituelle, avez-vous du mal à communiquer ?	
	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui
Bani	97,3	2,7	93,8	6,2	92,4	7,6	99,1	0,9	99,1	0,9
Diapaga	95,0	5,0	97,8	2,2	98,3	1,7	98,9	1,1	100,0	0,0
Djibo	93,3	6,7	96,9	3,1	91,6	8,4	96,9	3,1	96,4	3,6
Dori	92,2	7,8	96,5	3,5	93,5	6,5	90,0	10,0	99,1	0,9
Gorom-Gorom	96,0	4,0	96,0	4,0	94,2	5,8	98,2	1,8	99,1	0,9
Kongoussi	98,7	1,3	96,4	3,6	97,3	2,7	93,3	6,7	100,0	0,0
Ouahigouya	83,8	16,2	95,7	4,3	77,4	22,6	91,1	8,9	99,6	0,4

¹ La modalité « Oui » ici regroupe les modalités originales « Oui, quelques difficultés », « Oui, beaucoup de difficultés » et « Je ne peux pas du tout » (voir Graphique 5).

	Avez-vous des difficultés pour voir, même si vous portez des lunettes ?		Avez-vous du mal à entendre, même en portant un appareil auditif ?		Avez-vous du mal à marcher ou à monter des escaliers ?		Avez-vous des trous de mémoire ou du mal à vous concentrer ?		En utilisant votre langue habituelle, avez-vous du mal à communiquer ?	
	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui
Pissila	75,8	24,2	91,3	8,7	74,0	26,0	85,7	14,3	99,1	0,9
Solenzo	89,8	10,2	94,7	5,3	87,1	12,9	95,6	4,4	88,9	11,1
ENSEMBLE	91,2	8,8	95,4	4,6	89,3	10,7	94,2	5,8	97,9	2,1

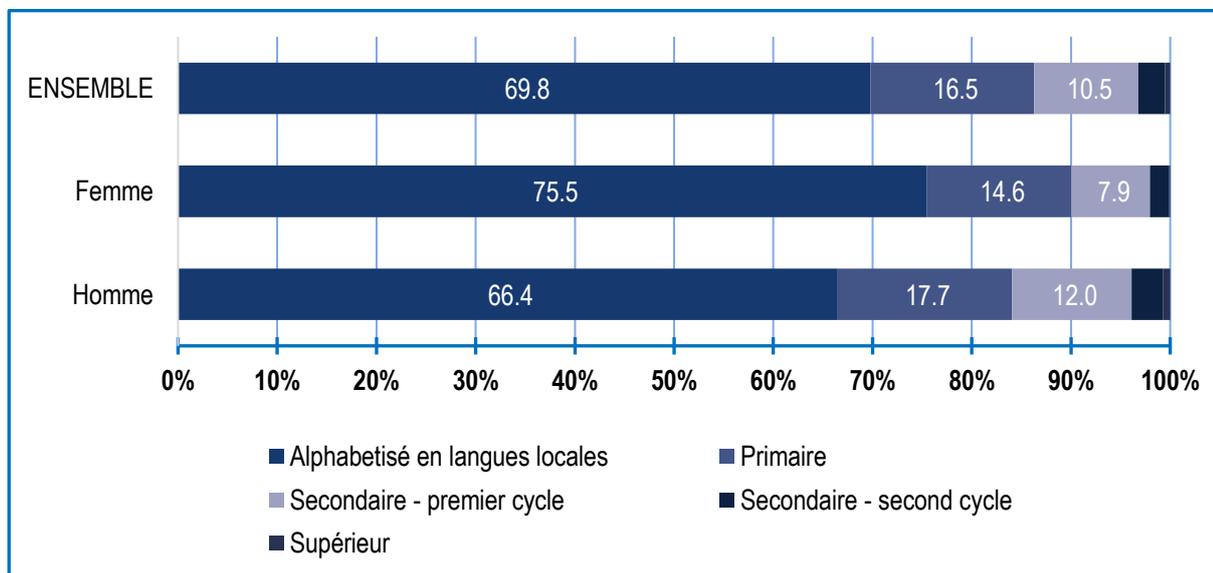
2.4 Education/alphabétisation

La majorité des enquêtés n'ont pas fréquenté les écoles classiques. En effet, près de sept (07) sur dix (10) personnes enquêtées ne sont que alphabétisées dans des langues locales. Ainsi, les proportions des enquêtés qui ont atteint les niveaux Primaire, Secondaire - premier cycle, Secondaire - second cycle et Supérieur des écoles classiques ne sont que, respectivement 16,5 %, 10,5 %, 2,7 % et 0,5 %.

L'analyse par sexe, aboutit au même constat de la tendance faible de la fréquentation des écoles classiques avec cependant de meilleures proportions au niveau des hommes qu'au niveau des femmes (Graphique 6).

Comme on pouvait s'y attendre, les principales langues de communication sont celles des zones d'implantation des sites vu que les déplacements se sont effectuées des villages et communes rurales vers les chefs-lieux de régions. Ces langues varient grandement d'un site à un autre avec une prépondérance de trois (03) principales langues dont le Moore, le Peulh, le Gulmacema.

Graphique 6 : Plus haut niveau d'éducation (en %)



3. Accès au téléphone et aux services

3.1 Accès au téléphone portable et obstacles à son utilisation

3.1.1 Accès au téléphone portable

L'utilisation du téléphone mobile est très ancrée dans les habitudes des communautés quel que soit le groupe de population considéré. Ainsi, la grande majorité des personnes qui ont répondu au questionnaire de cette enquête

ont accès au téléphone portable, soit parce qu'elles en possèdent personnellement ou parce qu'elles ont accès à celui d'une autre personne. En effet, 98,8 % des enquêtés ont répondu avoir déjà utilisé un téléphone portable, pour une raison quelconque et parmi ces derniers, 92,4 % l'ont fait au cours des trois (03) derniers mois qui ont précédé l'enquête. Aussi, 96,8 % des personnes qui ont déjà utilisé un téléphone portable en possèdent au moins un. Relativement à l'échantillon total, la proportion des enquêtés qui possèdent au moins un téléphone portable ressort à 95,6 %.

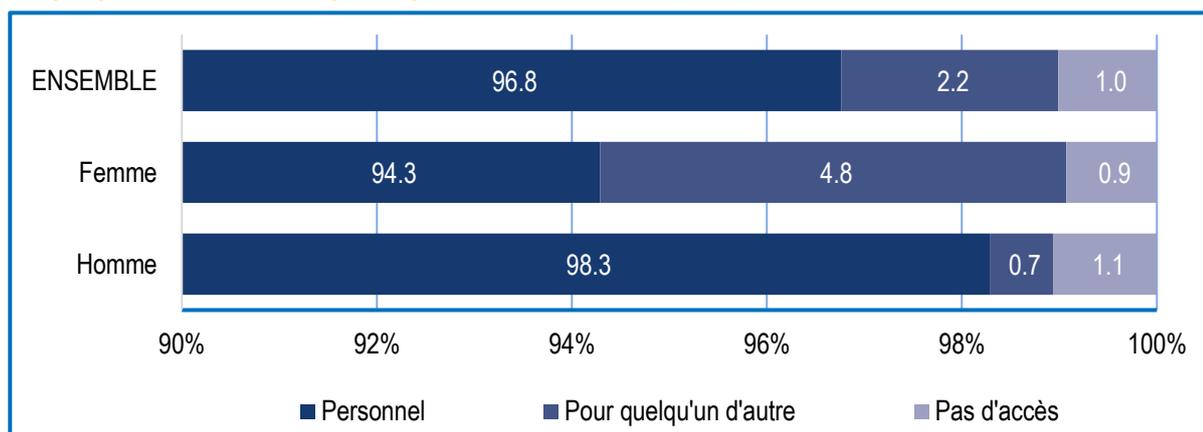
Globalement le taux de possession d'un téléphone est plus élevé au niveau des hommes qu'au niveau des femmes, même si la différence n'est qu'infime (voir Graphique 7). Le simple taux de possession, cache cependant une réalité bien plus complexe. En effet, les hommes gardent le contrôle sur les TIC au sein du ménage, le numéro de téléphone étant bien plus souvent enregistré au nom de la personne interviewée si elle est de sexe masculin, que du sexe féminin. Dans l'ensemble, 79,2 % des possesseurs de téléphones ont leur numéro de téléphone enregistré à leur nom et 16,4 % ont leurs numéros enregistrés aux noms d'autres membres de leurs familles. Au niveau des hommes, ces statistiques sont respectivement de 87,5 % et 8,6 % contre 65,1 % et 29,6 % chez les femmes. Les numéros des femmes sont majoritairement enregistrés au nom d'une personne de sexe masculin probablement leur conjoint.

Tableau 2 : Utilisation/possession de téléphone portable selon le site (en %)²

	Avez-vous déjà utilisé un téléphone portable, pour une raison quelconque ?		Avez-vous utilisé un téléphone portable pour une raison quelconque au cours des 3 derniers mois ?		Avez-vous personnellement un téléphone ?	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Bani	99,1	0,9	92,4	7,1	86,5	13,5
Diapaga	100,0	0,0	100,0	0,0	97,2	2,8
Djibo	98,2	1,7	55,2	30,9	91,4	8,6
Dori	99,1	0,9	99,1	0,9	99,6	0,4
Gorom-Gorom	98,2	1,7	93,7	6,0	100,0	0,0
Kongoussi	99,1	0,9	100,0	0,0	100,0	0,0
Ouahigouya	100,0	0,0	99,1	0,8	99,6	0,4
Pissila	99,6	0,4	97,0	3,0	97,8	2,2
Solenzo	96,0	3,8	95,8	4,0	98,6	1,4
ENSEMBLE	98,8	1,2	92,4	7,0	96,8	3,2

² Les deux (02) dernières questions ne sont adressées qu'aux enquêtés qui ont répondu « Oui » à la première.

Graphique 7 : Accès au téléphone portable selon le sexe (en %)



Dans la majorité des sites, presque toutes les personnes interviewées ont déclaré avoir accès au moins à un téléphone basique, soit parce qu'elles en possèdent personnellement, soit parce qu'elles peuvent utiliser un appareil appartenant à un membre du ménage ou de leur voisinage. Cependant, la proportion des enquêtés qui n'ont pas accès au téléphone portable est très élevée surtout au niveau du site de Djibo (8,1 %) comparativement à celles des autres sites (moins de 0,5 %).

Considérant le statut des enquêtés, il ressort que les réfugiés sont ceux qui ont le moins accès au téléphone portables (32,7 % contre moins de 0,4 % pour les autres statuts). Cela explique, en partie, la forte proportion des personnes qui n'ont pas accès au téléphone portable dans le site de Djibo car ce site enregistre à lui seul plus de 98 % des réfugiés échantillonnés.

Tableau 3 : Accès au téléphone portable selon le site (en %)

	Personnel	Pour quelqu'un d'autre	Pas d'accès	Total
Bani	86,5	13,5	0,0	100
Diapaga	97,2	2,8	0,0	100
Djibo	91,4	0,5	8,1	100
Dori	99,6	0,0	0,4	100
Gorom-Gorom	100,0	0,0	0,0	100
Kongoussi	100,0	0,0	0,0	100
Ouahigouya	99,6	0,4	0,0	100
Pissila	97,8	2,2	0,0	100
Solenzo	98,6	0,9	0,5	100

3.1.2 Obstacles à l'utilisation du téléphone portable

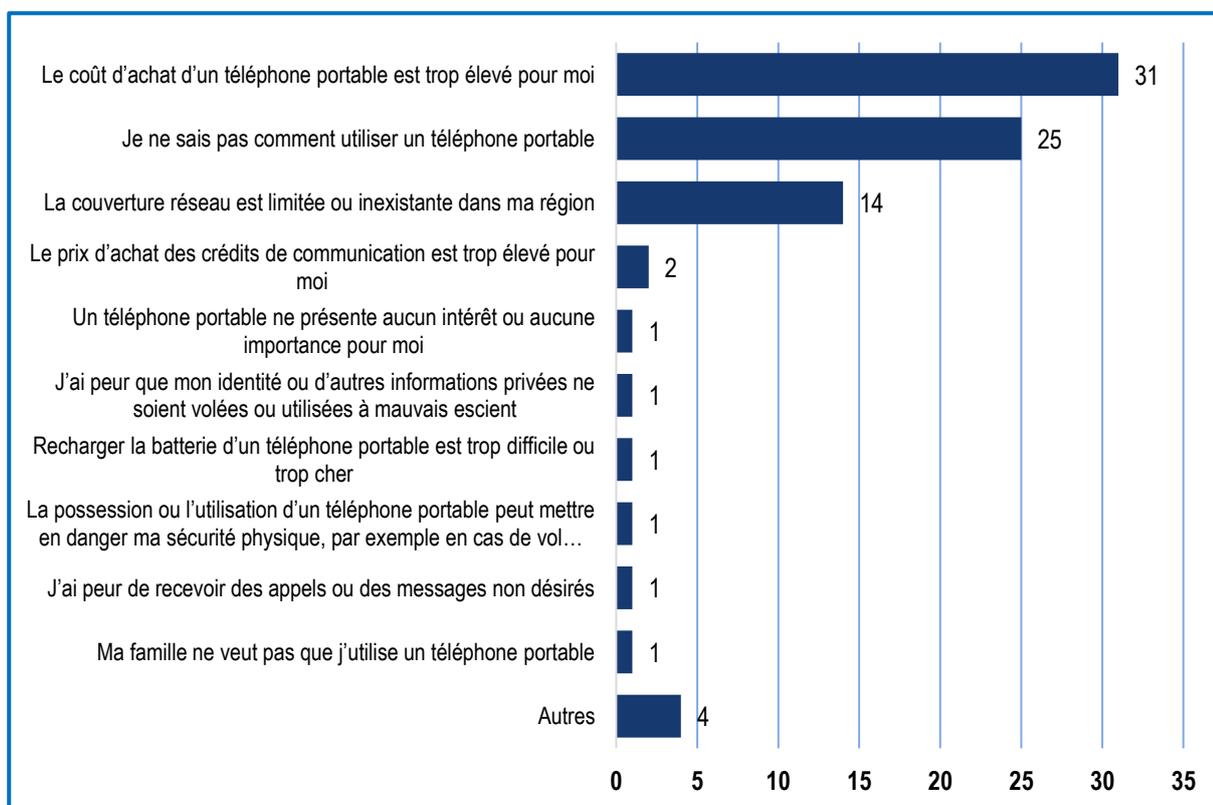
La proportion des personnes enquêtées ne possédant pas de téléphone portable est estimée à 4,4 % dont 27,3 % d'entre eux qui n'en ont jamais fait usage. Diverses raisons expliquent cet état de fait comme illustré dans le Graphique 8. De loin, la raison majeure pour laquelle les enquêtés ne possèdent pas un téléphone est d'ordre financier. En effet, 35,2 % des interviewés ne possédant pas aucun téléphone portable ont déclaré de ne pas en posséder parce que le coût d'achat d'un téléphone portable est trop élevé pour eux contre 28,4 % qui disent de ne pas savoir comment utiliser un téléphone portable. Cette dernière raison traduit un peu le niveau de culture numérique des enquêtés. La couverture limitée ou inexistante du réseau constitue une autre raison évoquée par 16,1 % des enquêtés ne possédant pas de téléphone portable.

En effet, les trois principales raisons qui empêchent de posséder un téléphone portable, selon les enquêtés sont « le coût d'achat d'un téléphone portable est trop élevé pour moi », « la couverture réseau est limitée ou inexistante dans ma région » et « je ne sais pas comment utiliser un téléphone portable ».

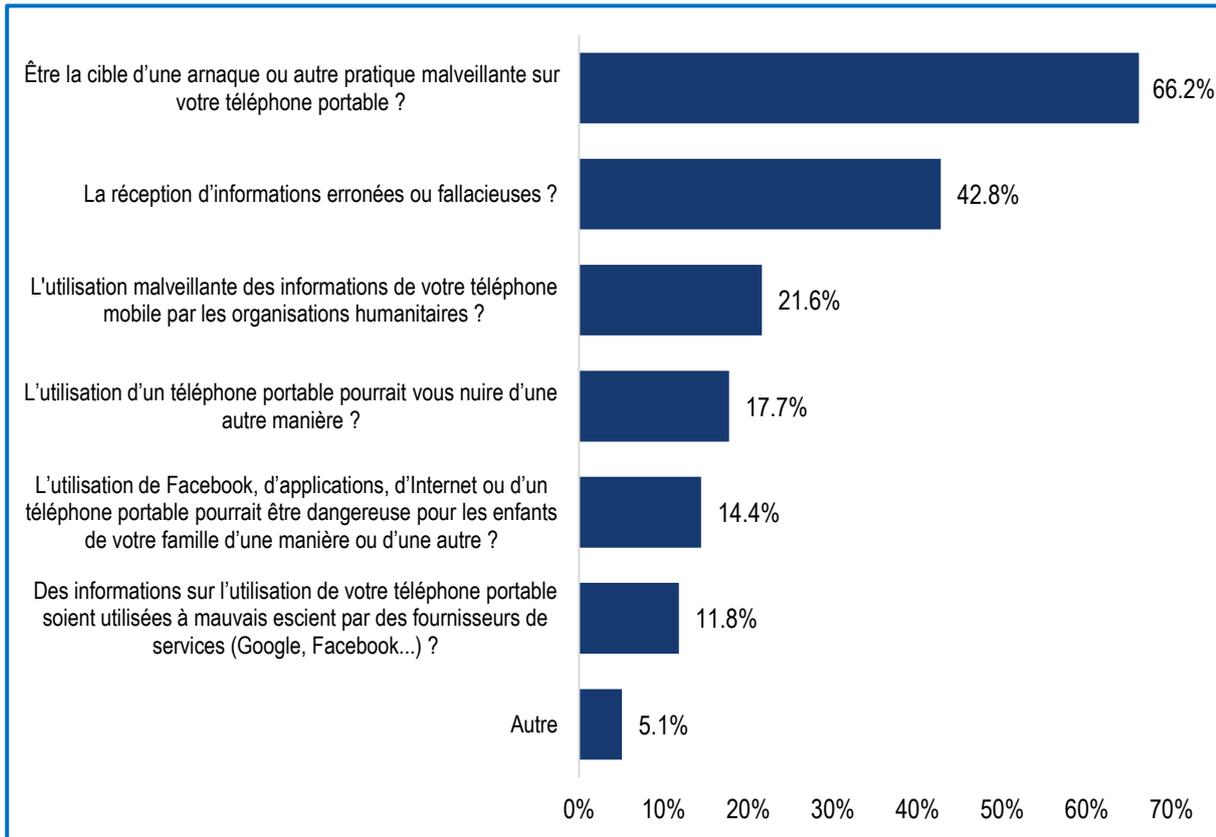
Suivant le sexe, pour les femmes, les principales raisons qui empêchent de posséder un téléphone seraient le coût d'achat du téléphone portable suivie du fait de ne pas savoir comment utiliser un téléphone portable tandis que les hommes évoquent premièrement la couverture réseau limitée ou inexistante dans leur localité et deuxièmement le coût d'achat du téléphone portable.

En dehors des raisons qui empêchent de posséder un téléphone, certaines préoccupations qui touchent à la vie privée et la sécurité peuvent constituer des obstacles à l'utilisation du téléphone portable. En effet, sur l'ensemble des enquêtés 66,2 % sont préoccupés par la possibilité d'être la cible d'une arnaque ou autre pratique malveillante sur leur téléphone portable, 42,8 % sont préoccupés par la possibilité de recevoir des informations erronées ou fallacieuses et 21,6 % sont préoccupés de l'utilisation malveillante des informations de leur téléphone mobile par les organisations humanitaires. Dans le Graphique 9 sont présentés bien plus d'éléments qui préoccupent les enquêtés et peut donc amener quelqu'un à s'abstenir d'utiliser ou de posséder un téléphone portable.

Graphique 8 : Raisons qui empêchent de posséder un téléphone portable (effectifs)



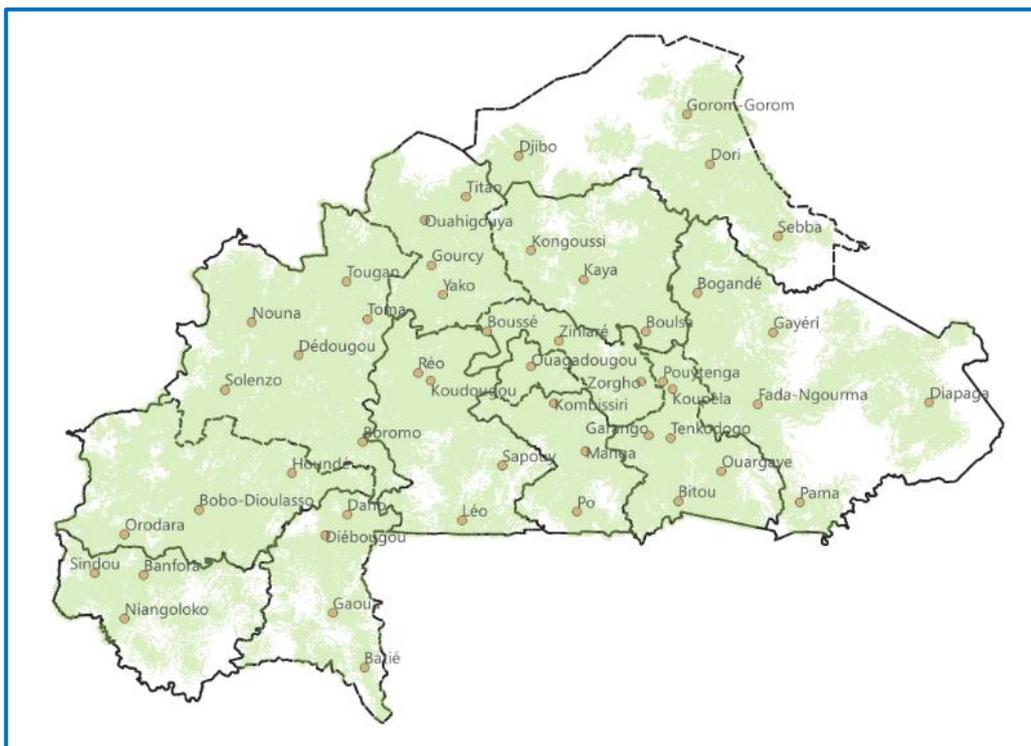
Graphique 9 : Êtes-vous préoccupé par la possibilité de... (en %)



3.2 Accès à l'internet mobile et obstacles de son utilisation

3.2.1 Couverture national internet

Carte 1 : Couverture 2G nationale situation sécuritaire



Source : ARCEP, juin 2021.

L'internet fourni par les compagnies de la télécommunication va de la 2G avec une couverture plus large à la 4G à couverture plus restreint. Comme présenté dans la carte ci-dessus, le pays présente au moins une assez bonne couverture d'internet avec de fortes disparités au niveau des régions du Nord et de l'Est et généralement les zones frontalières où la couverture est faible.

3.2.2 Connaissance de internet

Si l'usage du téléphone portable est assez bien répandu au Burkina Faso, ce n'est pas le cas pour l'utilisation d'internet mobile malgré une assez bonne couverture du pays en réseau internet. En effet, plus de 30 % de l'échantillon de cette étude n'ont jamais entendu parler d'internet (cf. Tableau 3). La proportion des hommes enquêtés qui ont déjà entendu parler d'Internet (applications, services et sites Web comme Facebook, WhatsApp, Messenger, Instagram) atteint 79,1 % tandis que chez les femmes, elle n'est que de 55,0 %. Ainsi, une sensibilisation sur l'utilisation de l'internet contribuerait donc à renforcer les capacités des membres des communautés visées par cette étude et à améliorer leur accès aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Tableau 4 : Avez-vous déjà entendu parler d'Internet ? (en %)

	Femme			Homme			ENSEMBLE		
	Oui	Non	Total	Oui	Non	Total	Oui	Non	Total
Bani	36,2	63,8	100	84,0	16,0	100	64,0	36,0	100
Diapaga	61,9	38,1	100	95,2	4,8	100	73,5	26,5	100
Djibo	72,1	27,9	100	91,4	8,6	100	84,0	16,0	100
Dori	65,6	34,4	100	77,1	22,9	100	74,0	26,0	100
Gorom-Gorom	75,9	24,1	100	88,4	11,6	100	83,6	16,4	100
Kongoussi	95,7	4,3	100	88,8	11,2	100	90,2	9,8	100
Ouahigouya	56,2	43,8	100	85,2	14,8	100	76,2	23,8	100
Pissila	26,1	73,9	100	45,5	54,5	100	31,6	68,4	100
Solenzo	51,4	48,6	100	53,7	46,3	100	53,3	46,7	100
ENSEMBLE	55,0	45,0	100	79,1	20,9	100	69,9	30,1	100

3.2.3 Types de téléphone et accès à internet

L'accès à l'internet mobile requiert des types particuliers de téléphone portable. Cependant, bien qu'une majorité des enquêtés possède un téléphone portable, une minorité d'entre eux ont des types de téléphone qui permettent d'accéder à internet (Smartphone ou Téléphone présentant certaines fonctionnalités). Globalement, seulement 37,5 % des propriétaires de téléphones portables (correspondant à 35,9 % de l'échantillon total) détiennent des appareils qui permettent d'accéder à internet et aux réseaux sociaux.

Les proportions des enquêtés qui possèdent un Smartphone, un téléphone présentant certaines fonctionnalités et un téléphone basique sont respectivement de 22,8 %, 18,2 % et 77,9 %. L'utilisation du téléphone basique reste donc la pratique la plus courante et l'utilisation des différents services TIC liés à internet demeure très limitée.

Tableau 5 : Types de téléphone portable possédé selon le site (en %)

	Smartphone		Téléphone présentant certaines fonctionnalités		Téléphone basique	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Bani	38,3	61,7	2,2	97,8	61,9	38,1
Diapaga	13,6	86,4	1,7	98,3	93,9	6,1

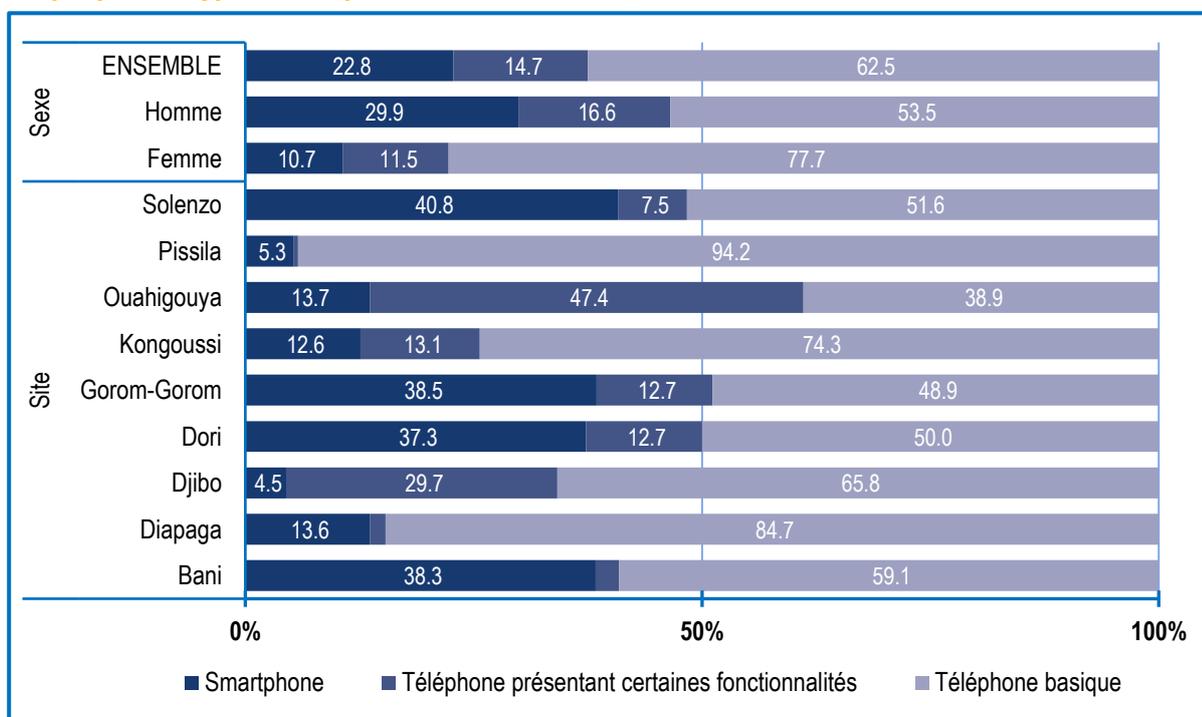
	Smartphone		Téléphone présentant certaines fonctionnalités		Téléphone basique	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Djibo	4,5	95,5	27,6	72,4	76,9	23,1
Dori	37,3	62,7	20,5	79,5	80,8	19,2
Gorom-Gorom	38,5	61,5	21,7	78,3	76,0	24,0
Kongoussi	12,6	87,4	15,3	84,7	83,8	16,2
Ouahigouya	13,7	86,3	55,7	44,3	53,2	46,8
Pissila	5,3	94,7	0,4	99,6	95,7	4,3
Solenzo	40,8	59,2	13,9	86,1	82,9	17,1
ENSEMBLE	22,8	77,2	18,2	81,8	77,9	22,1

Si l'on considère que le Smartphone est meilleur au téléphone présentant certaines fonctionnalités et que ce dernier est meilleur au téléphone basique, alors la répartition des enquêtés possesseurs de téléphone selon leur meilleur appareil peut être résumée comme sur au Graphique 10.

De l'observation de ces statistiques, on peut dire que la possession d'un Smartphone, ou du moins d'un téléphone présentant certaines fonctionnalités (par exemple, offrant un accès à internet et aux réseaux sociaux), reste très limitée dans certains sites. En effet, si dans certains sites, plus de la moitié des interviewés possesseurs de téléphone portable a déclaré avoir personnellement ce genre d'appareil, notamment à Ouahigouya (61,1 %) et à Gorom-Gorom (51,1 %), à Pissila cette statistique s'établit à 5,8 %.

L'analyse selon le sexe de l'enquêté fait ressortir que les hommes sont mieux équipés pour avoir un accès à l'internet que les femmes. En effet, 46,5 % des hommes possesseurs de téléphone portables disposent d'un appareil permettant d'avoir un accès à l'internet. Chez les femmes, cette proportion n'est que de 22,3 %.

Graphique 10 : Types de téléphone selon le site (en %)



3.2.4 Obstacles à l'utilisation d'internet

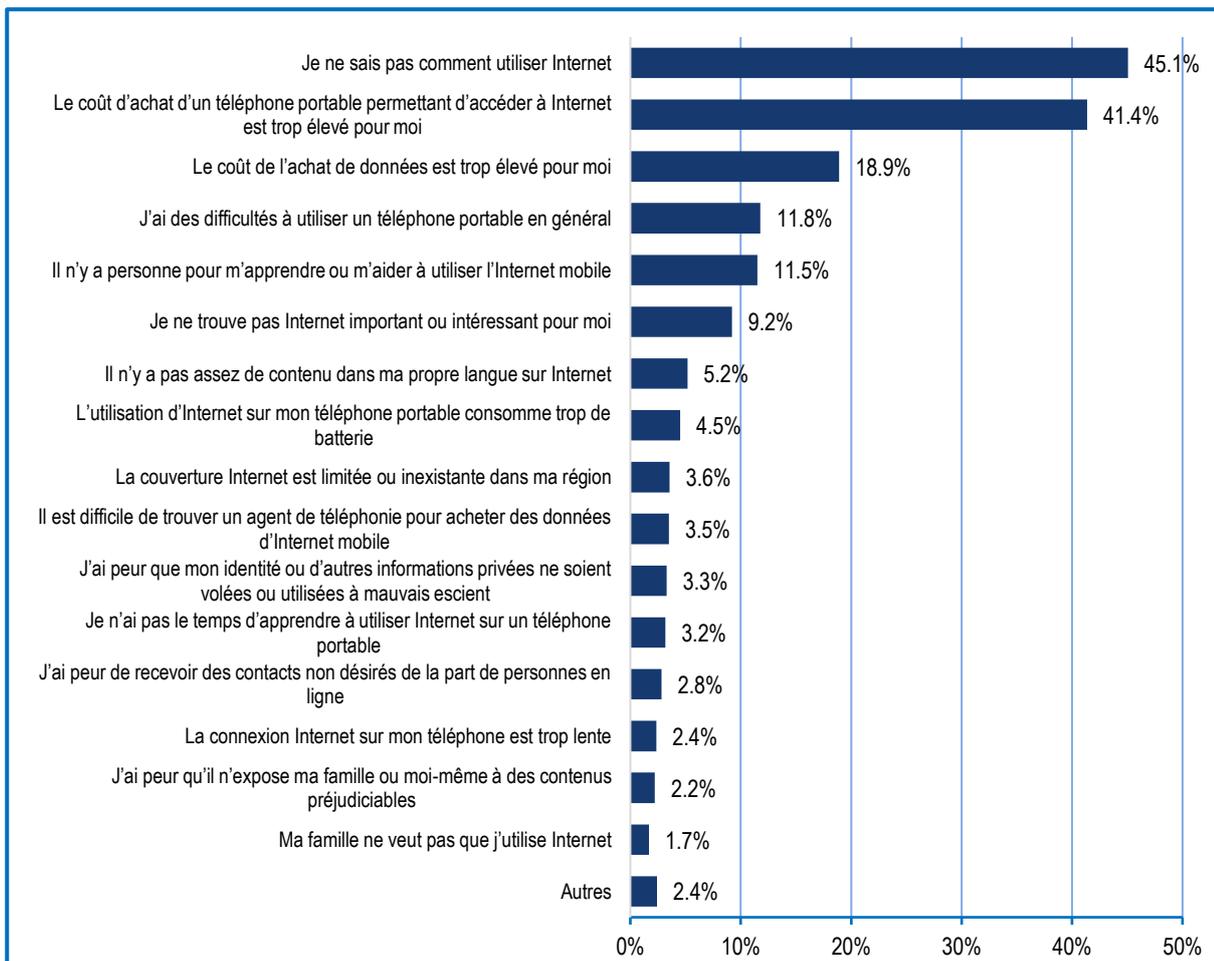
Les obstacles à l'utilisation d'internet mobile sont bien plus nombreux que ceux de la simple possession d'un téléphone portables. Mais ceux qui sont cités par au moins cent (100) des 1 487 personnes questionnées sont, « je ne sais pas comment utiliser Internet », « le coût d'achat d'un téléphone portable permettant d'accéder à Internet est trop élevé pour moi », « le coût de l'achat de données est trop élevé pour moi », « j'ai des difficultés à utiliser un téléphone portable en général », « il n'y a personne pour m'apprendre ou m'aider à utiliser l'Internet mobile » et « je ne trouve pas Internet important ou intéressant pour moi ».

À l'instar des obstacles à l'utilisation du téléphone portable, là aussi, au titre des raisons principales, la barrière économique est très prononcée bien qu'elle ne soit pas la première. En effet, sur 1 487 répondants qui en n'ont pas accès, 41,4 % ont évoqué, comme raison qui les empêchent d'utiliser l'internet mobile, que le coût d'un téléphone permettant d'accéder à internet est trop élevé pour eux (32,3 % l'ont évoqué, comme principale raison) tandis que 45,1 % ont évoqué ne pas savoir comment utiliser internet (34,2 % l'ont évoqué, comme principale raison). Le coût de l'achat des données de connexion est aussi un facteur majeur qui rend les télécommunications un service inaccessible pour une grande partie de la population. A l'égard de cette dernière raison, il émerge des groupes de discussion qu'une réduction des coûts des appels et de connexion internet serait la modalité de soutien la plus souhaitée pour résoudre les difficultés d'accès aux TIC.

De l'analyse selon sexe de l'enquêté, il ressort que quelque soit le sexe, le fait de ne pas savoir comment utiliser Internet en premier lieu et en seconde lieu le coût d'achat d'un téléphone portable permettant d'accéder à Internet constituent les deux (02) principales raisons qui empêchent l'utilisation d'internet. Cette dernière principale raison évoquée traduit un besoin de formation sur l'utilisation d'internet.

L'ensemble des obstacles à l'utilisation d'internet évoqués par les interviewés sont résumés dans le Graphique 11.

Graphique 11 : Raisons qui empêchent d'utiliser l'Internet mobile



3.3 Accès aux services

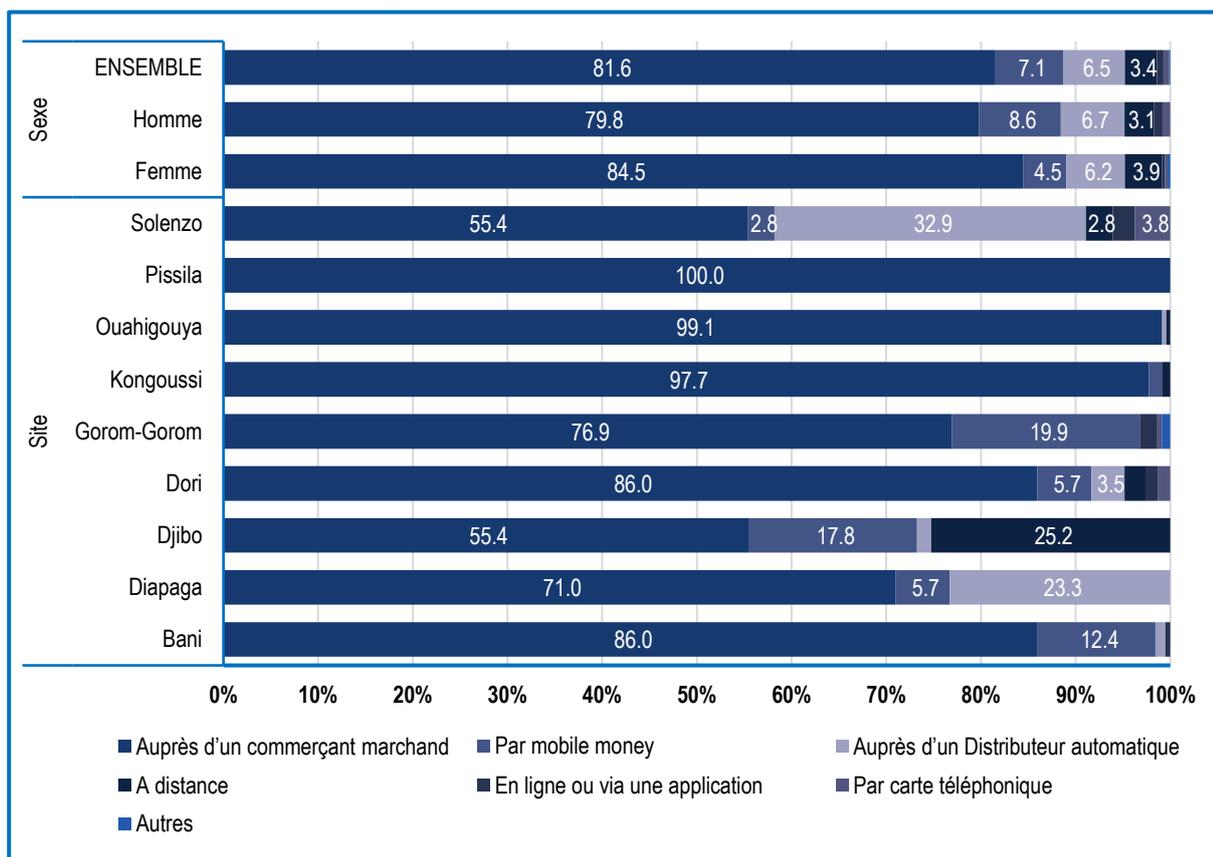
Les services dont l'accessibilité est évaluée ici sont la recharge de crédit de communication téléphonique, les services permettant de passer des appels téléphoniques et d'envoyer des messages textes (couverture réseau de téléphonie mobile, cabines téléphoniques, location de téléphone portable...), les services d'accès à l'internet (couverture Internet mobile, cybercafés, services de hotspot) et les services de recharge de batterie de téléphone portable (électricité à domicile, bornes recharge communautaires et commerciales privées).

3.3.1 Service de recharge de crédit de communication

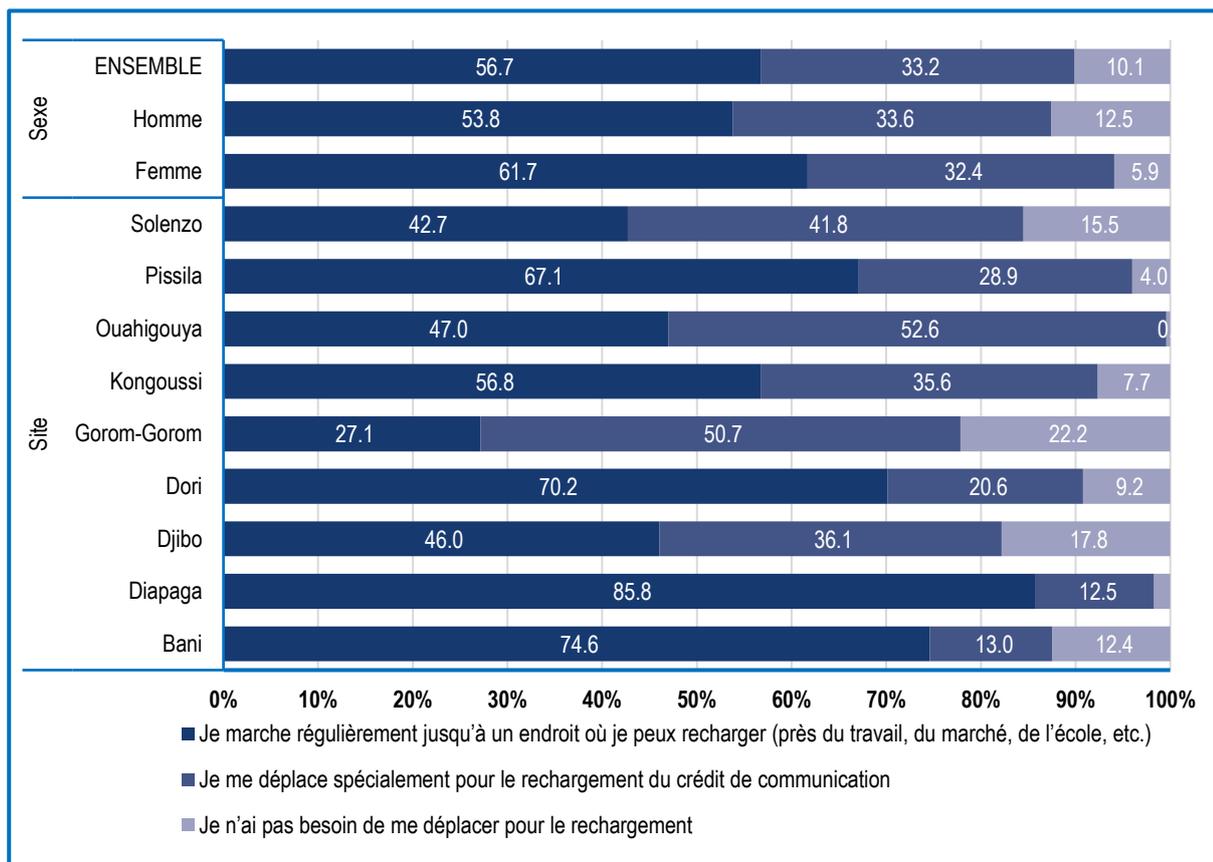
L'analyse par site ou selon le sexe de l'enquêté fait ressortir que la recharge du crédit de communication auprès d'un commerçant marchand est l'option la plus employée par les interviewés qui possèdent au moins un téléphone portable (cf. Graphique 12). En effet, cette option est utilisée par 81,6 % de l'ensemble des interviewés possesseurs de téléphone portable. Chez les femmes, cette proportion atteint 84,5 % contre 79,8 % chez les hommes. Par site, elle varie entre 55,4 % (à Djibo et à Solenzo) et 100 % (à Pissila).

Par ailleurs, peu d'interviewés n'ont pas besoin de se déplacer à pied pour recharger du crédit de communication (seulement 10,1 % dans l'ensemble, 5,9 % chez les femmes contre 12,5 % au niveau des hommes, voir Graphique 13). Globalement, 56,7 % des enquêtés ont déclaré que, régulièrement, ils marchent jusqu'à un endroit où ils peuvent recharger alors que 33,2 % se déplacent spécialement pour le rechargement du crédit de communication.

Graphique 12 : Comment rechargez-vous le crédit de communication de votre téléphone ? (%)



Graphique 13 : Devez-vous vous déplacer à pied pour faire recharger votre crédit de communication ? (%)



3.3.2 Service d'appels téléphoniques

Se référant aux statistiques du Tableau 6 (bloc (A)), on peut dire que les enquêtés bénéficient d'une assez bonne couverture de réseau téléphonique chez eux. Cela est en adéquation avec la carte de couverture internet établie par l'Autorité de Régulation des Communications Électroniques et des Postes (ARCEP). En effet, 82,5 % des enquêtés ont une couverture réseau pour passer des appels et envoyer des messages textes (SMS) avec leur téléphone portable à la maison. Cependant, des disparités existent entre les sites car, alors que dans les autres sites, cette proportion atteint au moins 85,5 %, à Djibo elle s'établit à 1,5 %. Aussi, 84,1 % des hommes ont cette couverture contre 79,9 % au niveau des femmes.

Par ailleurs, la possession d'un téléphone portable demeure le canal sûr pour pouvoir communiquer car les autres services qui permettent de passer des appels téléphoniques tels que les cabines téléphoniques ou les locations de téléphone portable sont indisponibles ou inexistantes pour 89,9 % des enquêtés (correspondant à 94,9 % des femmes et 86,8 % des hommes). C'est ainsi que seulement 6,5 % des enquêtés (soit 9,1 % des hommes et 2,4 % des femmes) ont déclaré faire usage de tels services et ce, fréquemment tous les jours ou au moins une fois par semaine. Dans les sites de Gorom-Gorom, Kongoussi, Pissila, Bani et Ouahigouya, ces services sont indisponibles ou existants pour plus 99 % des enquêtés. Les statistiques détaillées, par site et selon le sexe du répondant, sur l'usage ou non des cabines téléphoniques et de la location de téléphone portable pour passer des appels téléphoniques sont consignés dans le Tableau 7.

Tableau 6 : Disponibilité de la couverture réseau et internet mobile et de l'électricité (en %)

	(A) Avez-vous une couverture réseau pour passer des appels et envoyer des textos (SMS) avec votre téléphone portable à la maison ?			(B) Avez-vous une couverture Internet mobile sur votre Smartphone ou téléphone présentant certaines fonctionnalités à la maison ?			(C) Pouvez-vous recharger la batterie de votre téléphone de manière fiable à la maison ?	
	Oui	Non	Ne sait pas	Oui	Non	Ne sait pas	Oui	Non
Site								
Bani	85,5	1,0	13,5	62,0	6,3	31,6	38,9	61,1
Diapaga	99,4	0,0	0,6	88,9	3,7	7,4	52,3	47,7
Djibo	1,5	98,5	0,0	17,4	82,6	0,0	60,4	39,6
Dori	98,7	1,3	0,0	96,5	3,5	0,0	71,5	28,5
Gorom-Gorom	99,5	0,5	0,0	93,8	6,2	0,0	70,6	29,4
Kongoussi	96,8	3,2	0,0	66,7	33,3	0,0	22,5	77,5
Ouahigouya	99,1	0,0	0,9	75,5	0,7	23,8	27,8	72,2
Pissila	65,3	34,7	0,0	38,5	61,5	0,0	57,3	42,7
Solenzo	92,5	6,6	0,9	53,4	44,7	1,9	81,2	18,8
Sexe								
Femme	79,9	18,9	1,3	61,4	23,4	15,2	47,0	53,0
Homme	84,1	14,1	1,8	73,2	19,8	7,0	57,4	42,6
ENSEMBLE	82,5	15,9	1,6	70,6	20,6	8,8	53,6	46,4

Tableau 7 : Accès aux services permettant de passer des appels téléphoniques (en %)

	Utilisez-vous des services qui vous permettent de passer des appels téléphoniques (cabines téléphoniques, location de téléphone portable, etc.) ?					
	Oui	Non - pas disponible ou le service n'existe pas	Non - le service est trop loin	Non - le service est trop cher	Non - je manque de documents	Non - j'ai des difficultés d'accès
Site						
Bani	0,4	99,6	0,0	0,0	0,0	0,0
Diapaga	3,3	96,7	0,0	0,0	0,0	0,0
Djibo	0,9	90,7	0,4	7,1	0,0	0,9
Dori	12,1	77,1	6,5	3,0	0,4	0,9
Gorom-Gorom	0,4	99,1	0,0	0,0	0,0	0,4
Kongoussi	0,9	99,1	0,0	0,0	0,0	0,0
Ouahigouya	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Pissila	0,0	99,1	0,4	0,4	0,0	0,0
Solenzo	40,4	48,9	0,0	0,0	2,2	8,4
Sexe						
Femme	2,4	94,9	0,7	1,2	0,3	0,7
Homme	9,1	86,8	1,0	1,2	0,3	1,5

	Utilisez-vous des services qui vous permettent de passer des appels téléphoniques (cabines téléphoniques, location de téléphone portable, etc.) ?					
	Oui	Non - pas disponible ou le service n'existe pas	Non - le service est trop loin	Non - le service est trop cher	Non - je manque de documents	Non - j'ai des difficultés d'accès
ENSEMBLE	6,5	89,9	0,8	1,2	0,3	1,2

3.3.3 Service d'accès à l'internet

S'agissant de l'accès à l'internet, 70,6 % (voit Tableau 6, bloc (B)) des possesseurs des téléphones qui offrent l'accès à l'internet et aux réseaux sociaux ont affirmé bénéficier, depuis leur maison, d'une couverture Internet mobile. Considérant seulement les répondants de sexe masculin, cette statistique s'élève à 73,2 % contre 61,4 % chez leurs homologues femmes. Si le niveau global de cette statistique semble satisfaisant, il convient de relever que certains sites bénéficient d'une faible (voire très faible) couverture. C'est le cas à Djibo (17,4 %) et à Pissila (38,5 %).

Dans un contexte où l'achat d'un téléphone est financièrement inabordable, l'accès aux TIC pourrait passer par la fréquentation d'espaces publics offrant ce genre de services. Cependant, très peu de personnes utilisent des infrastructures telles que les cybercafés ou les services de hotspot, car soit elles sont indisponibles ou n'existent pas, soit elles ne sont pas facilement accessibles. En effet, seulement 19,7 % et 3,4 % des personnes qui ont répondu au questionnaire ont déclaré faire usage, respectivement, des cybercafés et des services de hotspot pour accéder à l'internet ; la majorité ayant déclaré que ces services sont indisponibles ou inexistantes (58,1 % pour les cybercafés et 77,0 % pour les services de hotspot). 52,7 % des utilisateurs de cybercafés s'y rendent au moins une fois par semaine (y compris ceux qui les utilisent tous les jours, 12,2 %). Pour ce qui est des utilisateurs de services de hotspot, ce sont 51,1 % qui s'y rendent au moins une fois par semaine dont 11,5 % tous les jours. Les statistiques détaillées par site et selon le sexe de l'enquêté sur l'accès ou non à ces services sont consignées dans le Tableau 8 et le Tableau 9.

Tableau 8 : Accès aux cybercafés (en %)

	Utilisez-vous des cybercafés pour accéder à internet, imprimer des documents, etc. ?					
	Oui	Non - pas disponible ou le service n'existe pas	Non - le service est trop loin	Non - le service est trop cher	Non - je manque de documents	Non - j'ai des difficultés d'accès
Site						
Bani	35,6	45,3	0,4	0,0	18,7	0,0
Diapaga	3,3	43,1	0,6	3,9	30,4	18,8
Djibo	14,2	69,8	0,4	9,8	0,4	5,3
Dori	22,9	53,7	10,8	3,0	7,8	1,7
Gorom-Gorom	18,7	38,2	1,8	4,4	0,4	36,4
Kongoussi	31,3	68,3	0,4	0,0	0,0	0,0
Ouahigouya	1,7	84,3	0,4	0,0	0,0	13,6
Pissila	39,0	53,2	0,9	4,3	1,3	1,3
Solenzo	7,6	63,1	1,8	4,0	8,9	14,7
Sexe						
Femme	20,9	56,3	1,4	3,3	7,8	10,2
Homme	18,9	59,2	2,3	3,2	6,5	9,9
ENSEMBLE	19,7	58,1	2,0	3,2	7,0	10,0

Tableau 9 : Accès aux services de hotspot (en %)

	Utilisez-vous des services de hotspot (bornes internet WiFi) pour accéder au WiFi ?					
	Oui	Non - pas disponible ou le service n'existe pas	Non - le service est trop loin	Non - le service est trop cher	Non - je manque de documents	Non - j'ai des difficultés d'accès
Site						
Bani	0,9	98,7	0,0	0,0	0,0	0,4
Diapaga	0,0	43,6	0,6	3,9	2,8	49,2
Djibo	9,3	60,0	0,4	8,0	0,4	21,8
Dori	10,0	70,6	13,0	4,8	0,0	1,7
Gorom-Gorom	4,0	63,1	0,0	0,4	0,4	32,0
Kongoussi	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Ouahigouya	1,3	85,1	0,0	0,0	0,0	13,6
Pissila	0,0	99,6	0,0	0,0	0,0	0,4
Solenzo	4,9	65,3	1,8	3,1	8,9	16,0
Sexe						
Femme	1,7	78,8	1,3	1,8	1,3	15,0
Homme	4,5	75,9	2,1	2,4	1,4	13,7
ENSEMBLE	3,4	77,0	1,8	2,2	1,3	14,2

3.3.4 Service de recharge de batterie de téléphone portable

Seulement un peu plus de la moitié (53,6 %) de l'ensemble des enquêtés qui disposent d'au moins un téléphone portable peut en recharger la batterie de manière fiable à la maison. Chez les enquêtés de sexe masculin, la proportion est supérieure à celle des femmes, de plus de 10 points de pourcentage (57,4 % contre 47,0 %). Les informations relatives aux sites sont disponibles au Tableau 6 (bloc (C)) où on peut constater que cette proportion fluctue entre 22,5 % (à Kongoussi) et 81,2 % (à Solenzo).

Bien que près de 47 % des personnes ayant un téléphone déclarent ne pas pouvoir recharger les batteries de manière fiable à la maison, ceci n'est pas perçu comme étant un problème insurmontable. Les bornes de charges de batterie de téléphone apparaissent comme une alternative valable bien que ce service soit payant. L'usage des bornes de recharge des batteries de téléphone communautaires est faible dans l'ensemble car elles sont indisponibles ou inexistantes pour la majorité des enquêtés. En effet, comme cela se voit dans le Tableau 10, seulement 10,3 % des enquêtés les utilisent et 73,2 % les ont déclarées indisponibles ou inexistantes. Parmi ceux qui les utilisent, 55,0 % le font soit tous les jours (21,4 %) ou au moins une fois par semaine (33,6 %). Ainsi, les possesseurs de téléphones portables se tournent principalement vers les bornes de recharge de batteries de téléphone commerciales. Globalement, 64,9 % des enquêtés ont répondu qu'ils utilisent ces services et 21,6 % les ont qualifiés d'indisponibles ou inexistantes. L'utilisation des bornes de recharge commerciales est plus répandue dans les sites de Bani, Ouahigouya, Kongoussi, Diapaga et Dori où plus de 80 % des interviewés détenteurs de téléphone portable ont déclaré en faire usage (voir Tableau 11). Aussi bien pour les bornes de recharge communautaires que pour les bornes de recharge commerciales, la proportion des hommes qui en font l'usage est très proches de celle des femmes, environ 10 % au niveau des bornes communautaires et environ 65 % pour les bornes commerciales.

Tableau 10 : Accès aux services de recharge des batteries de téléphone communautaires (%)

	Utilisez-vous des bornes de recharge des batteries de téléphone communautaires (gérées par le gouvernement ou par une ONG, peut-être payantes mais non commerciales) ?					
	Oui	Non - pas disponible ou le service n'existe pas	Non - le service est trop loin	Non - le service est trop cher	Non - je manque de documents	Non - j'ai des difficultés d'accès
Site						
Bani	0,9	97,3	0,4	0,4	0,0	0,9
Diapaga	0,0	44,2	0,0	1,1	2,8	51,9
Djibo	8,4	61,3	0,0	8,4	0,0	21,8
Dori	18,2	69,7	10,4	0,4	0,4	0,9
Gorom-Gorom	1,3	64,9	1,8	0,0	0,0	32,0
Kongoussi	11,2	88,8	0,0	0,0	0,0	0,0
Ouahigouya	2,1	97,9	0,0	0,0	0,0	0,0
Pissila	23,4	74,0	0,0	0,9	0,4	1,3
Solenzo	25,3	54,2	0,4	2,7	4,4	12,9
Sexe						
Femme	9,7	72,5	1,7	1,2	0,9	14,0
Homme	10,8	73,6	1,4	1,8	0,8	11,6
ENSEMBLE	10,3	73,2	1,5	1,5	0,8	12,5

Tableau 11 : Accès aux services de recharge des batteries de téléphone commerciales (en %)

	Utilisez-vous des bornes recharge des batteries de téléphone commerciales (privées) ?					
	Oui	Non - pas disponible ou le service n'existe pas	Non - le service est trop loin	Non - le service est trop cher	Non - je manque de documents	Non - j'ai des difficultés d'accès
Site						
Bani	88,0	8,4	0,4	0,9	0,4	1,8
Diapaga	81,8	16,6	0,0	0,6	0,0	1,1
Djibo	22,7	54,2	0,0	8,4	0,0	14,7
Dori	81,8	13,9	2,2	1,3	0,0	0,9
Gorom-Gorom	44,9	20,0	22,7	0,4	0,0	12,0
Kongoussi	86,6	13,4	0,0	0,0	0,0	0,0
Ouahigouya	87,7	8,9	0,9	1,7	0,0	0,9
Pissila	60,2	10,0	0,4	26,4	0,9	2,2
Solenzo	32,9	49,3	1,8	1,8	5,8	8,4
Sexe						
Femme	64,7	22,0	2,4	6,4	0,7	3,9
Homme	65,1	21,4	3,7	3,7	0,9	5,2
ENSEMBLE	64,9	21,6	3,2	4,7	0,8	4,7

3.4 Culture numérique

La culture numérique joue un rôle majeur dans l'adoption des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) mais elle dépend aussi du niveau d'instruction des acteurs concernés.

Au Burkina Faso, ce rôle semble marginale pour ce qui concerne l'utilisation du téléphone portable car seulement 25 personnes sur les 88 enquêtés qui n'ont aucun téléphone portable ont déclaré ne pas en avoir parce qu'ils ne savent pas comment utiliser un téléphone portable et ceux qui ont évoqué cela comme principale raison ne sont que 12.

Par ailleurs, de l'ensemble des enquêtés, 91,9 % savent allumer un téléphone portable, 88,1 % savent éteindre un téléphone portable, 81,3 % savent recharger la batterie d'un téléphone portable, 86,0 % savent utiliser la torche d'un téléphone portable. Cependant, seulement 67,1 % et 46,8 % savent, respectivement, retirer et insérer la carte SIM d'un téléphone portable et verrouiller et déverrouiller un téléphone à l'aide d'un code PIN, d'un mot de passe ou d'un schéma. Notons que pour chacun de ces éléments, la proportion de ceux qui savent le faire est plus élevé chez les hommes que chez les femmes (cf. Tableau 12).

En outre, une proportion non négligeable des enquêtés savent se servir d'un téléphone portable pour des fonctions qui ne nécessitent ni un accès à l'internet ni un niveau d'instruction élevé. Ainsi, 89,7 % de l'échantillon ont affirmé savoir utiliser un téléphone portable pour passer et recevoir des appels et 61,9 % pour écouter la radio FM (voir Tableau 13). Ces statistiques sont de 92,3 % et 53,5 % chez les femmes contre 88,1 % et 67,2 % chez les hommes.

Cependant, la situation apparaît différente dans le cas de l'utilisation de l'internet, ou le faible niveau de compétences en TIC semble jouer un rôle plus important. Sur 1 487 répondants, 670 ont indiqué ne pas utiliser l'internet mobile parce qu'ils ne savent pas comment utiliser internet et cette raison constitue la principale pour 509 enquêtés.

En effet, pour certaines fonctions, peu de personnes savent utiliser le téléphone portable. C'est le cas des fonctions qui requièrent un accès à l'internet ou un certain niveau d'instruction telles qu'envoyer et recevoir des messages textes (SMS) ou des e-mails ; utiliser les médias sociaux (Whatsapp, Facebook Messenger, Instragram, etc.) ; utiliser un navigateur pour visiter un site web spécifique ; rechercher des informations particulières à l'aide de Google ; consulter la météo...

Aussi, ne pas savoir comment utiliser le téléphone portable prendre des photos et enregistrer des vidéos, recharger le crédit communication ou utiliser les codes rapides (USSD) n'est-il pas révélateur d'un faible niveau de culture numérique ? Ce faible niveau de culture numérique est plus prononcé au niveau des femmes que chez les hommes.

Tableau 12 : Savez-vous comment... (en %)

	Allumer le téléphone portable ?		Éteindre le téléphone portable ?		Verrouiller et déverrouiller le téléphone à l'aide d'un code PIN, d'un motif, etc. ?		Recharger la batterie ?		Retirer et insérer la carte SIM ?		Utiliser la torche (lampe de poche) ?	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Site												
Bani	67,1	32,9	65,8	34,2	20,0	80,0	69,8	30,2	28,9	71,1	64,9	35,1
Diapaga	97,2	2,8	95,0	5,0	56,9	43,1	82,9	17,1	82,3	17,7	91,7	8,3
Djibo	94,7	5,3	95,6	4,4	46,2	53,8	82,7	17,3	72,9	27,1	96,0	4,0
Dori	87,0	13,0	79,7	20,3	66,7	33,3	83,1	16,9	59,7	40,3	79,7	20,3
Gorom-Gorom	96,0	4,0	96,0	4,0	52,4	47,6	89,3	10,7	82,7	17,3	91,1	8,9
Kongoussi	99,6	0,4	98,2	1,8	37,9	62,1	86,2	13,8	87,5	12,5	96,0	4,0
Ouahigouya	99,6	0,4	96,2	3,8	69,4	30,6	79,1	20,9	81,7	18,3	93,2	6,8
Pissila	93,9	6,1	75,3	24,7	40,7	59,3	74,9	25,1	43,7	56,3	76,6	23,4
Solenzo	92,9	7,1	92,4	7,6	31,6	68,4	84,4	15,6	67,6	32,4	85,8	14,2
Sexe												

	Allumer le téléphone portable ?		Éteindre le téléphone portable ?		Verrouiller et déverrouiller le téléphone à l'aide d'un code PIN, d'un motif, etc. ?		Recharger la batterie ?		Retirer et insérer la carte SIM ?		Utiliser la torche (lampe de poche) ?	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Femme	89,0	11,0	81,6	18,4	36,9	63,1	73,3	26,7	53,3	46,7	79,9	20,1
Homme	93,7	6,3	92,1	7,9	53,0	47,0	86,3	13,7	75,6	24,4	89,7	10,3
ENSEMBLE	91,9	8,1	88,1	11,9	46,8	53,2	81,3	18,7	67,1	32,9	86,0	14,0

Tableau 13 : Savez-vous comment utiliser un téléphone portable pour... (en %)

	Passer et recevoir des appels		Envoyer et recevoir des messages texte (SMS)		Envoyer et recevoir des e-mails		Rechargez le crédit de communication		Utiliser les codes rapides (USSD)	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
<u>Site</u>										
Bani	96,9	3,1	16,9	83,1	4,9	95,1	19,1	80,9	2,7	97,3
Diapaga	84,5	15,5	37,0	63,0	5,0	95,0	9,9	90,1	24,9	75,1
Djibo	91,1	8,9	29,8	70,2	13,8	86,2	21,8	78,2	37,3	62,7
Dori	82,3	17,7	19,5	80,5	6,1	93,9	19,9	80,1	4,3	95,7
Gorom-Gorom	86,7	13,3	48,9	51,1	13,3	86,7	30,2	69,8	33,8	66,2
Kongoussi	97,3	2,7	16,5	83,5	2,2	97,8	12,9	87,1	28,1	71,9
Ouahigouya	89,8	10,2	15,7	84,3	2,6	97,4	25,1	74,9	22,6	77,4
Pissila	99,1	0,9	22,1	77,9	1,3	98,7	16,0	84,0	17,3	82,7
Solenzo	78,7	21,3	32,4	67,6	17,3	82,7	6,2	93,8	10,7	89,3
<u>Sexe</u>										
Femme	92,3	7,7	23,0	77,0	4,7	95,3	12,9	87,1	15,8	84,2
Homme	88,1	11,9	28,2	71,8	9,1	90,9	21,3	78,7	22,6	77,4
ENSEMBLE	89,7	10,3	26,2	73,8	7,4	92,6	18,1	81,9	20,0	80,0

Tableau 13 : Savez-vous comment utiliser un téléphone portable pour... (en %)

	Envoyer et recevoir des messages textuels instantanés tels que Whatsapp, Facebook Messenger, etc.		Envoyer et recevoir des messages vocaux comme dans Whatsapp, Facebook Messenger, Instagram, etc.		Prendre des photos et enregistrer des vidéos		Utiliser un navigateur pour visiter un site web spécifique dont vous connaissez le nom ou l'adresse	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
<u>Site</u>								
Bani	11,1	88,9	10,7	89,3	19,1	80,9	0,4	99,6
Diapaga	9,9	90,1	9,4	90,6	12,2	87,8	5,5	94,5
Djibo	21,3	78,7	22,2	77,8	34,7	65,3	8,0	92,0

	Envoyer et recevoir des messages textuels instantanés tels que Whatsapp, Facebook Messenger, etc.		Envoyer et recevoir des messages vocaux comme dans Whatsapp, Facebook Messenger, Instagram, etc.		Prendre des photos et enregistrer des vidéos		Utiliser un navigateur pour visiter un site web spécifique dont vous connaissez le nom ou l'adresse	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Dori	10,8	89,2	20,3	79,7	23,8	76,2	5,6	94,4
Gorom-Gorom	42,7	57,3	32,0	68,0	41,3	58,7	4,4	95,6
Kongoussi	14,3	85,7	13,8	86,2	22,8	77,2	0,0	100,0
Ouahigouya	9,4	90,6	9,4	90,6	15,7	84,3	1,3	98,7
Pissila	2,6	97,4	2,6	97,4	10,0	90,0	0,0	100,0
Solenzo	12,9	87,1	12,9	87,1	29,3	70,7	8,4	91,6
Sexe								
Femme	7,8	92,2	8,5	91,5	14,8	85,2	1,6	98,4
Homme	19,5	80,5	18,8	81,2	28,7	71,3	5,0	95,0
ENSEMBLE	15,0	85,0	14,9	85,1	23,4	76,6	3,7	96,3

Tableau 13 (suite) : Savez-vous comment utiliser un téléphone portable pour... (en %) (fin)

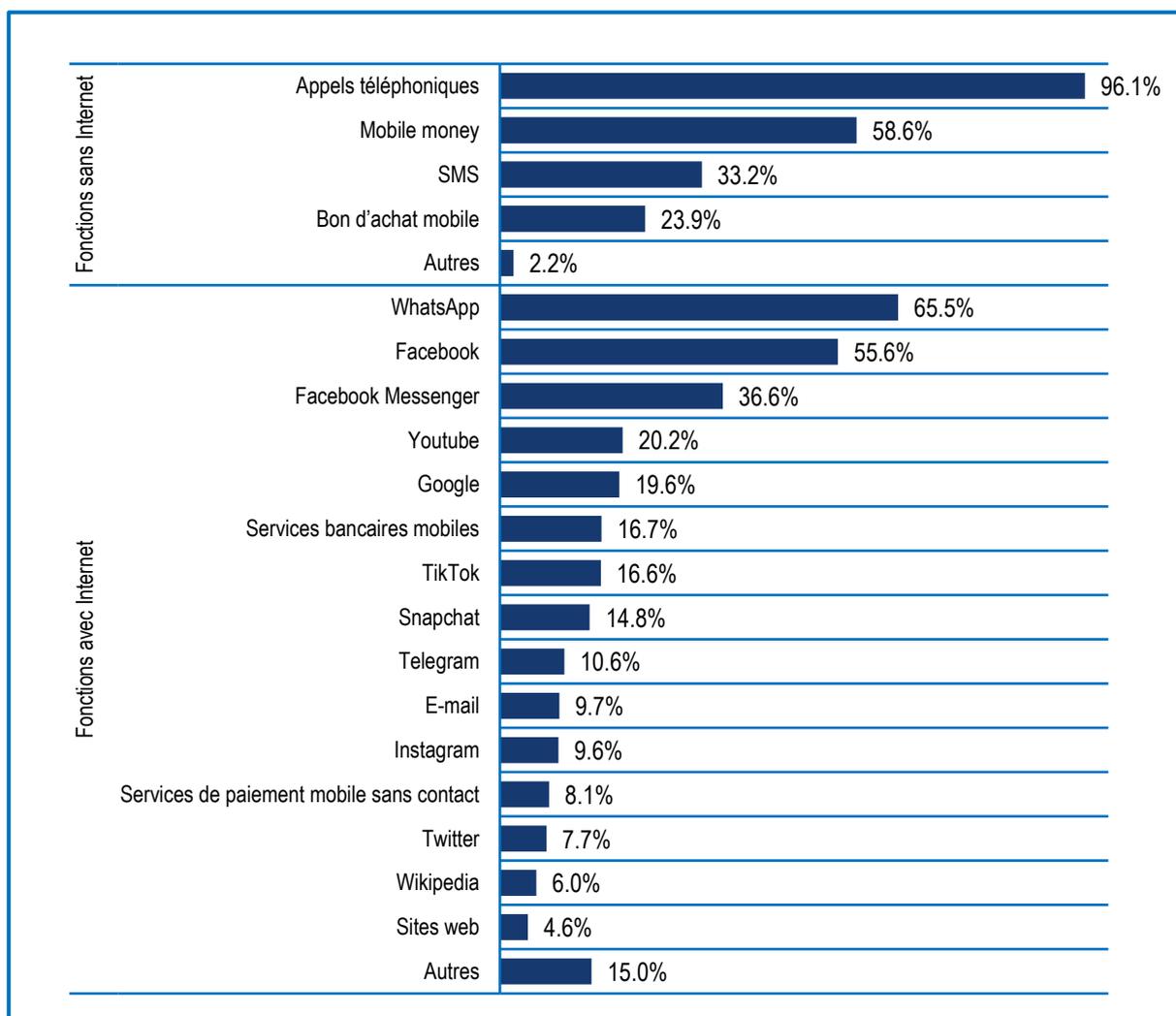
	Rechercher des informations particulières à l'aide de Google		Utiliser les médias sociaux tels que Facebook, Instagram, etc		Écouter la radio FM		Consulter la météo, y compris les alertes de mauvais temps	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Site								
Bani	4,4	95,6	5,8	94,2	24,4	75,6	3,6	96,4
Diapaga	4,4	95,6	6,6	93,4	70,7	29,3	2,8	97,2
Djibo	12,4	87,6	16,0	84,0	75,6	24,4	9,3	90,7
Dori	6,9	93,1	10,8	89,2	57,6	42,4	5,6	94,4
Gorom-Gorom	17,8	82,2	25,3	74,7	80,4	19,6	8,9	91,1
Kongoussi	1,8	98,2	8,0	92,0	86,2	13,8	0,0	100,0
Ouahigouya	1,3	98,7	6,8	93,2	77,4	22,6	0,4	99,6
Pissila	0,4	99,6	2,2	97,8	27,7	72,3	0,0	100,0
Solenzo	7,6	92,4	7,1	92,9	59,6	40,4	3,1	96,9
Sexe								
Femme	3,3	96,7	5,2	94,8	53,5	46,5	2,1	97,9
Homme	8,2	91,8	12,8	87,2	67,2	32,8	4,8	95,2
ENSEMBLE	6,3	93,7	9,9	90,1	61,9	38,1	3,7	96,3

3.5 Usages du téléphone portable

Les enquêtés utilisent principalement leurs téléphones portables pour passer ou recevoir des appels téléphoniques (96,0 %), transférer ou recevoir de l'argent (Mobile money, 58,6 %) et envoyer ou recevoir des messages textes (SMS, 33,2 %).

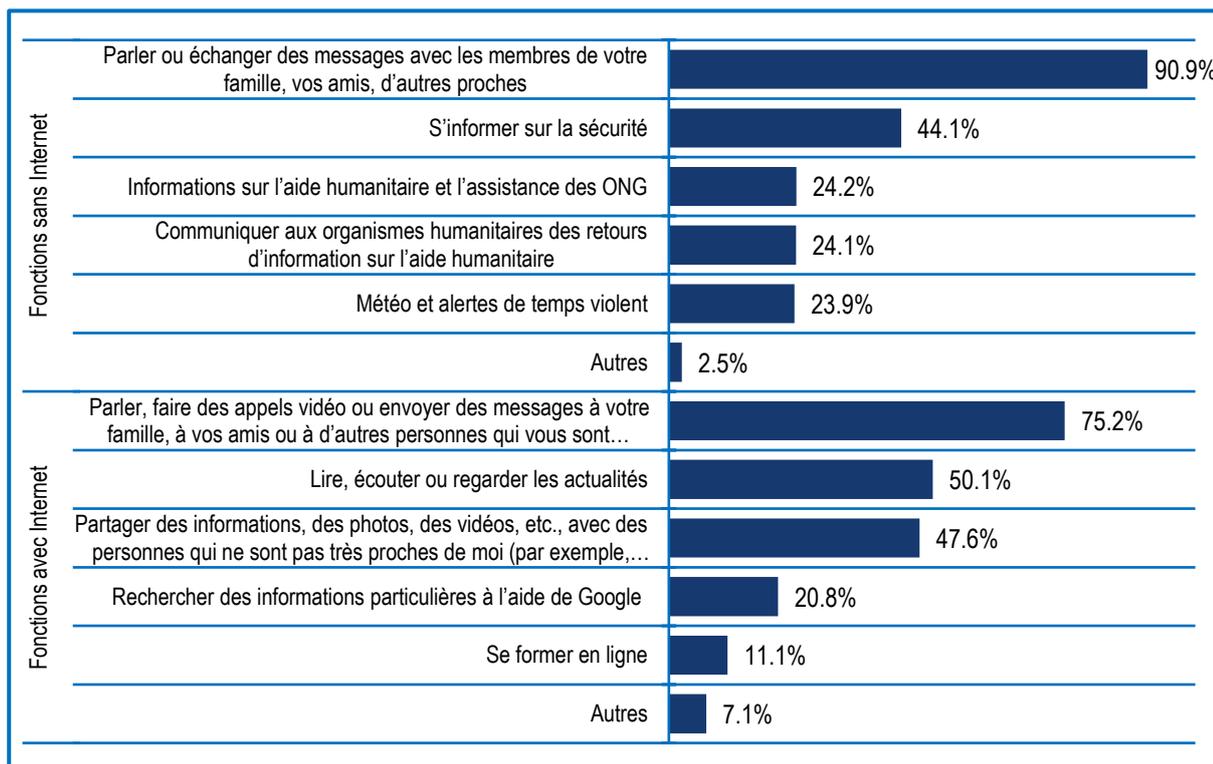
Pour ceux qui possèdent des Smartphones ou des téléphones présentant certaines fonctionnalités, les fonctions avec internet les plus mentionnées sont WhatsApp, Facebook/Facebook Messenger, Youtube et Google (cf. Graphique 14).

Graphique 14 : Comment utilisez-vous votre téléphone portable ?



Aussi, les personnes interviewées utilisent majoritairement leurs téléphones pour communiquer avec les membres de leurs familles, leurs amis et d'autres proches aussi bien par appel téléphonique, par message que par appel vidéo via les réseaux sociaux. Aussi, via leurs téléphones, les interviewés s'informent sur la sécurité, sur l'aide humanitaire et l'assistance des ONG, sur la météo et les alertes de temps violent. Ils s'en servent également pour faire des retours d'information sur l'aide qu'ils reçoivent aux organismes humanitaires. Dans la mesure du possible, les téléphones portables servent à lire, écouter ou regarder les actualités et à partager des informations, des photos, des vidéos via les réseaux sociaux (cf. Graphique 15).

Graphique 15 : Quel usage faites-vous de votre téléphone portable ?

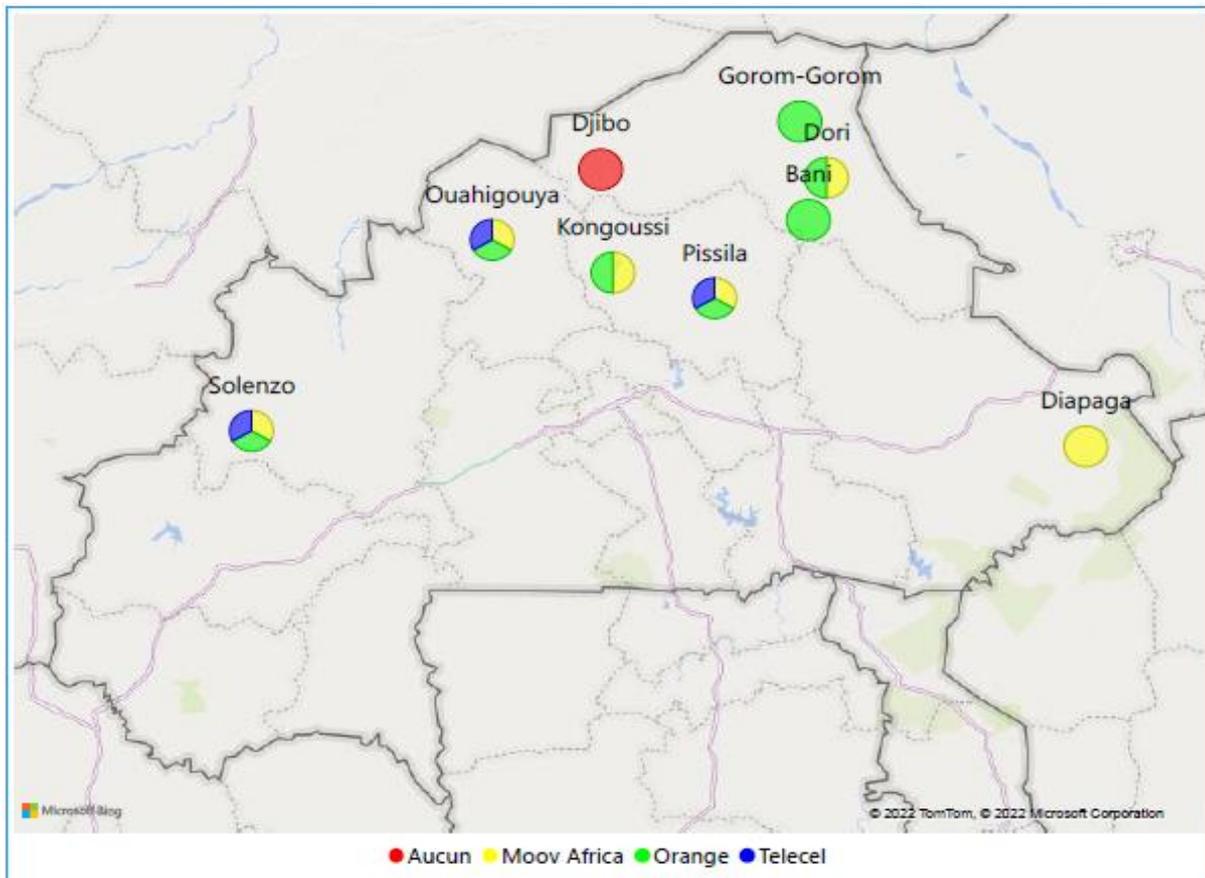


4 Cartographie de la force du signal

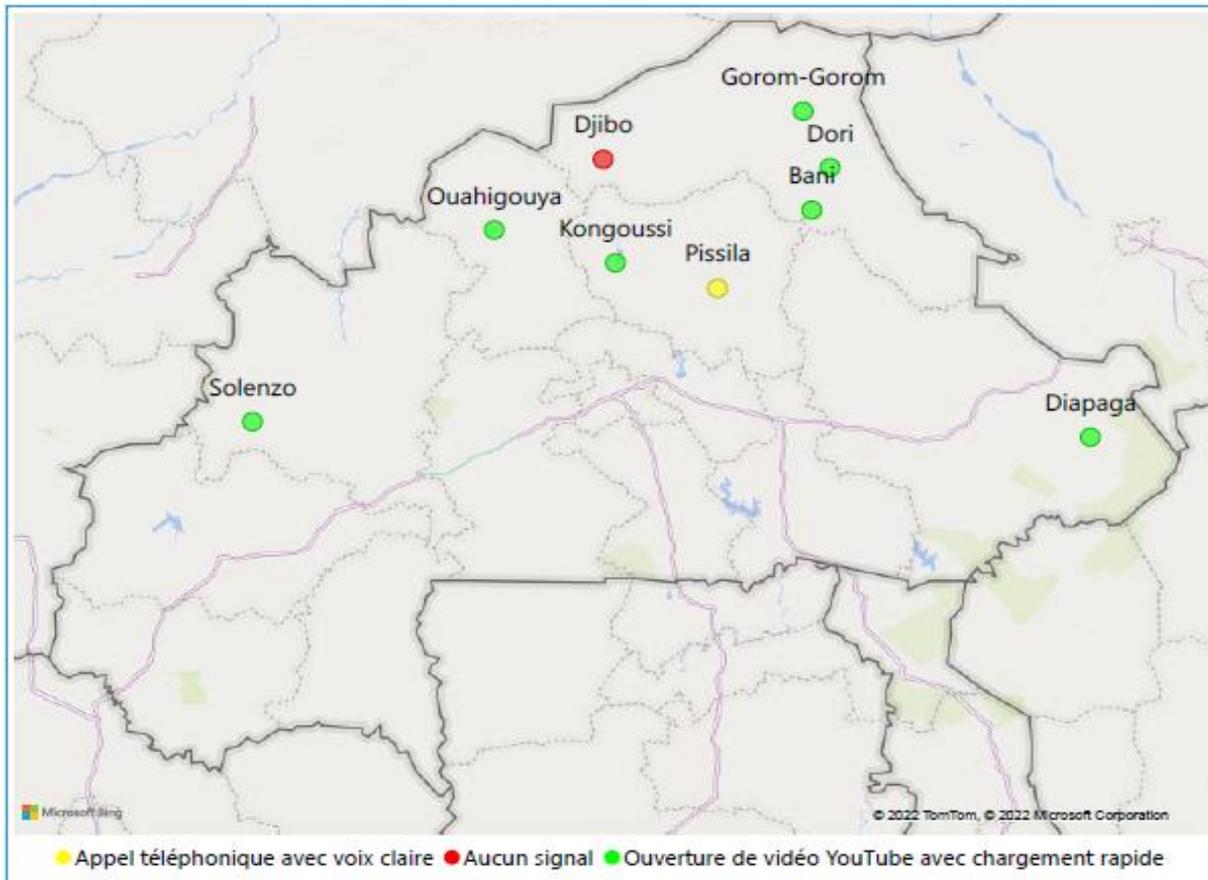
L'évaluation a permis de mesurer la couverture réseau des trois (03) opérateurs de téléphonie mobile présents au Burkina Faso, à savoir Moov Africa ou Maroc telecom, Orange et Télécel. Dans sept (07) sites sur les neuf (09), la couverture du réseau est suffisante et permet, par exemple, d'ouvrir une vidéo avec au moins un de ces trois réseaux mobiles. Alors que l'opérateur Orange couvre sept (07) des neuf (09) sites, Moov Africa et Télécel ne couvrent que respectives six (06) et trois (03) sites, selon les tests effectués par les agents enquêteurs sur le terrain.

En effet, aucun signal du réseau de Orange n'a été détecté à Djibo et à Diapaga. Quant au réseau de l'opérateur Moov Africa, en plus de Djibo, il n'a pu être capté par les agents enquêteurs à Bani et à Gorom-Gorom. S'agissant l'opérateur Télécel, le signal de son réseau n'a été détecté qu'à Ouahigouya, à Pissila et à Solenzo. Ainsi, si l'on se réfère aux résultats des tests effectués par les agents enquêteurs, on dira que le site de Djibo ne bénéficie d'aucune couverture réseau des trois (03) opérateurs de téléphonie mobile présents au Burkina Faso car le signal d'aucun n'y a été détecté. Dans le même temps, les sites de Ouahigouya, Pissila et Solenzo sont couverts chacun par tous les trois (03) réseaux de téléphonie mobiles alors que les sites de Dori et Kongoussi sont couverts chacun par deux (02) réseaux ; ceux de Bani, Diapaga et Gorom-Gorom n'étant couverts chacun, que par seulement un (01) réseau (cf. Carte 2).

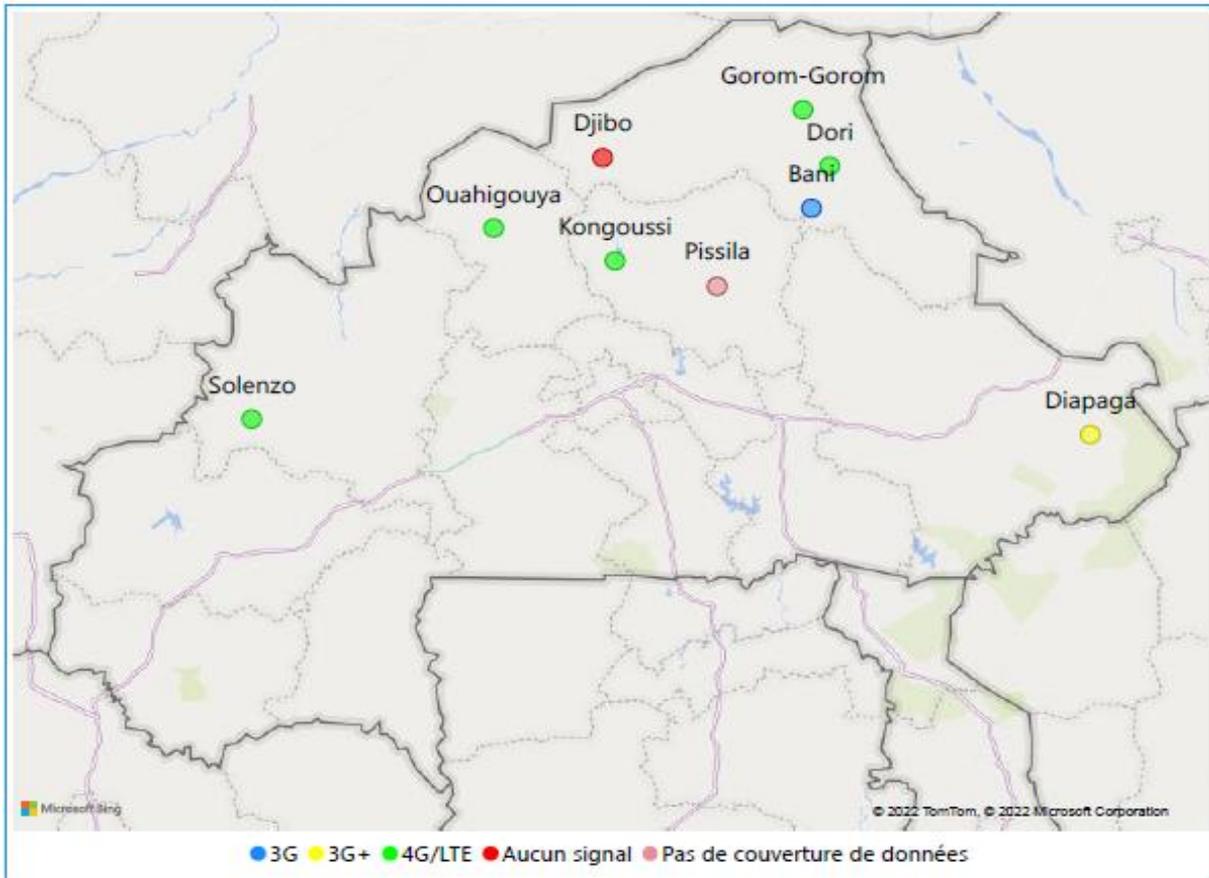
Carte 2 : Couverture des sites par l'ensemble des réseaux mobiles



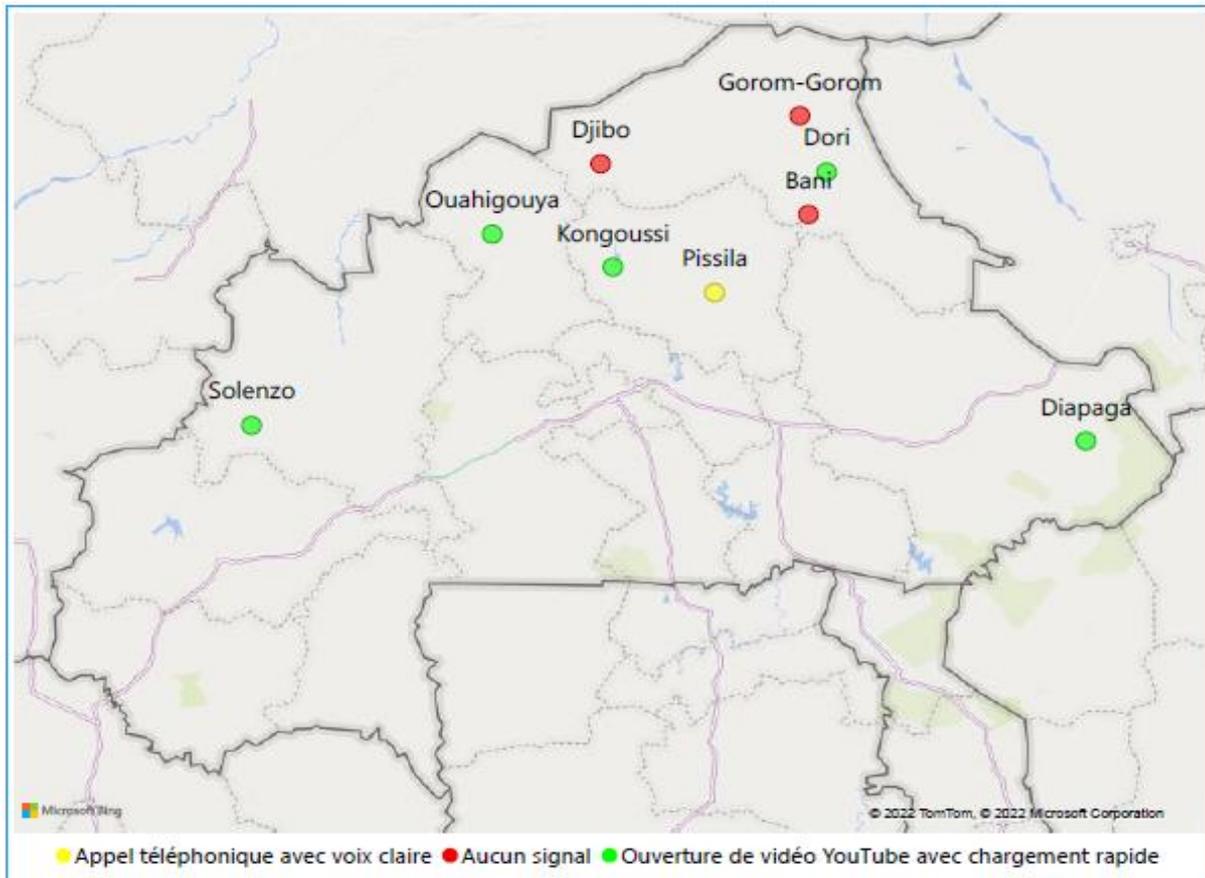
Carte 3 : Meilleur service fourni par l'ensemble des réseaux mobiles dans chaque site



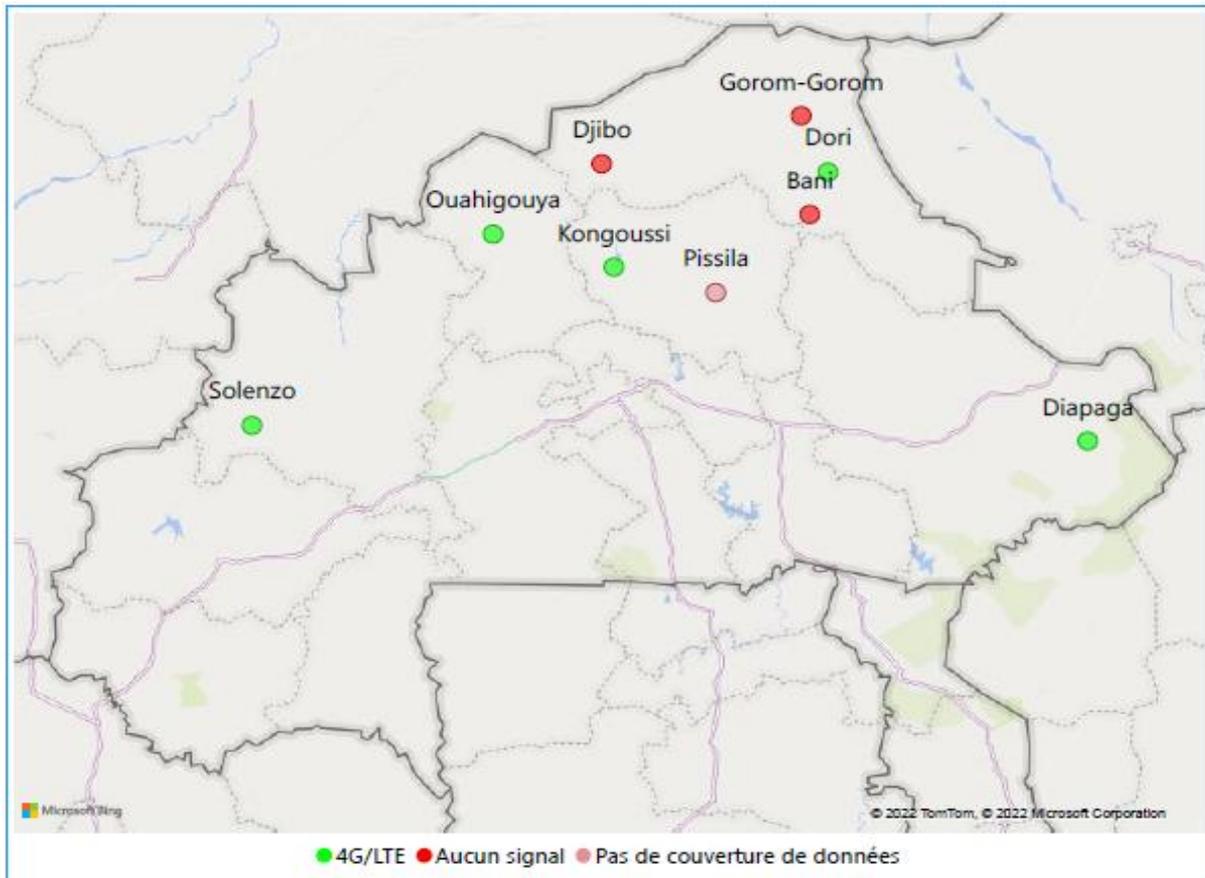
Carte 4 : Meilleur type de réseau fourni par l'ensemble des opérateurs dans chaque site



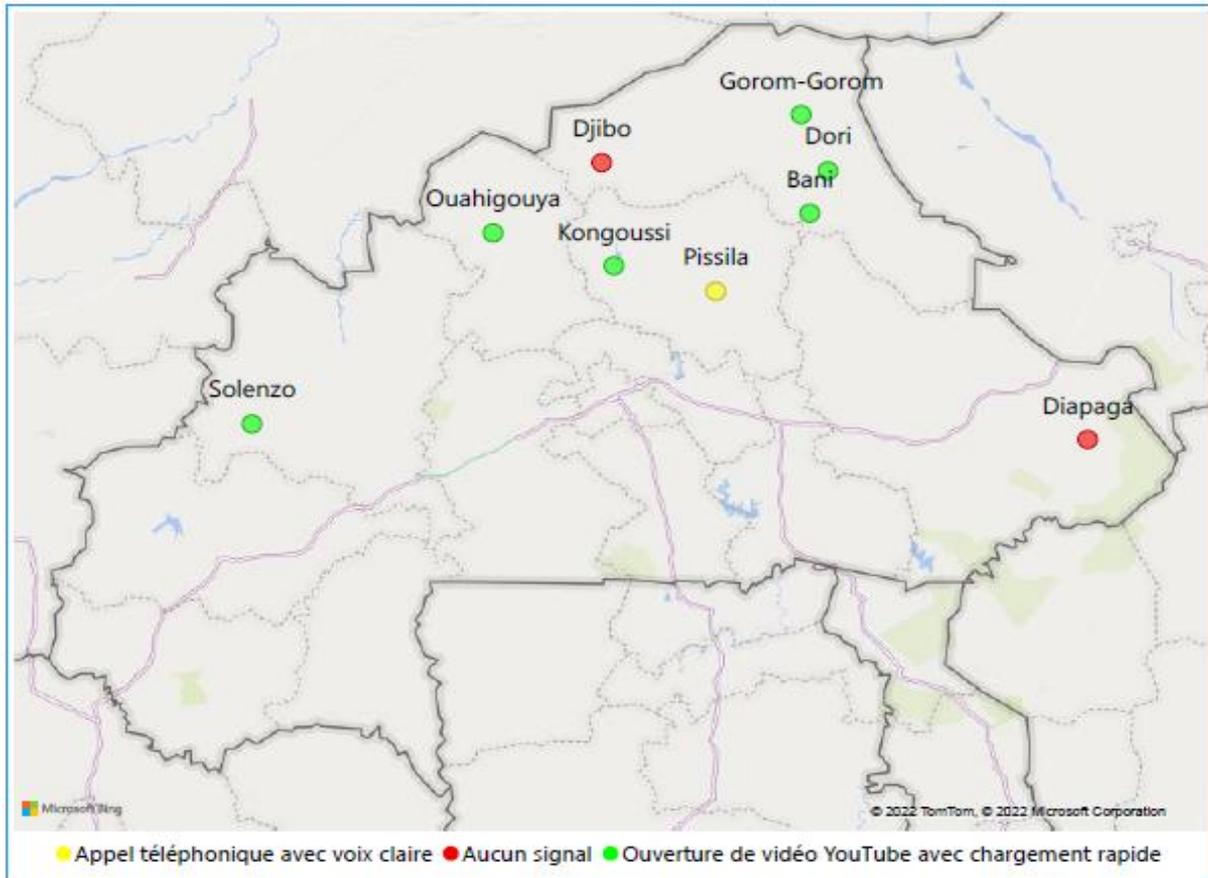
Carte 5 : Meilleur service fourni par le réseau Moov Africa dans chaque site



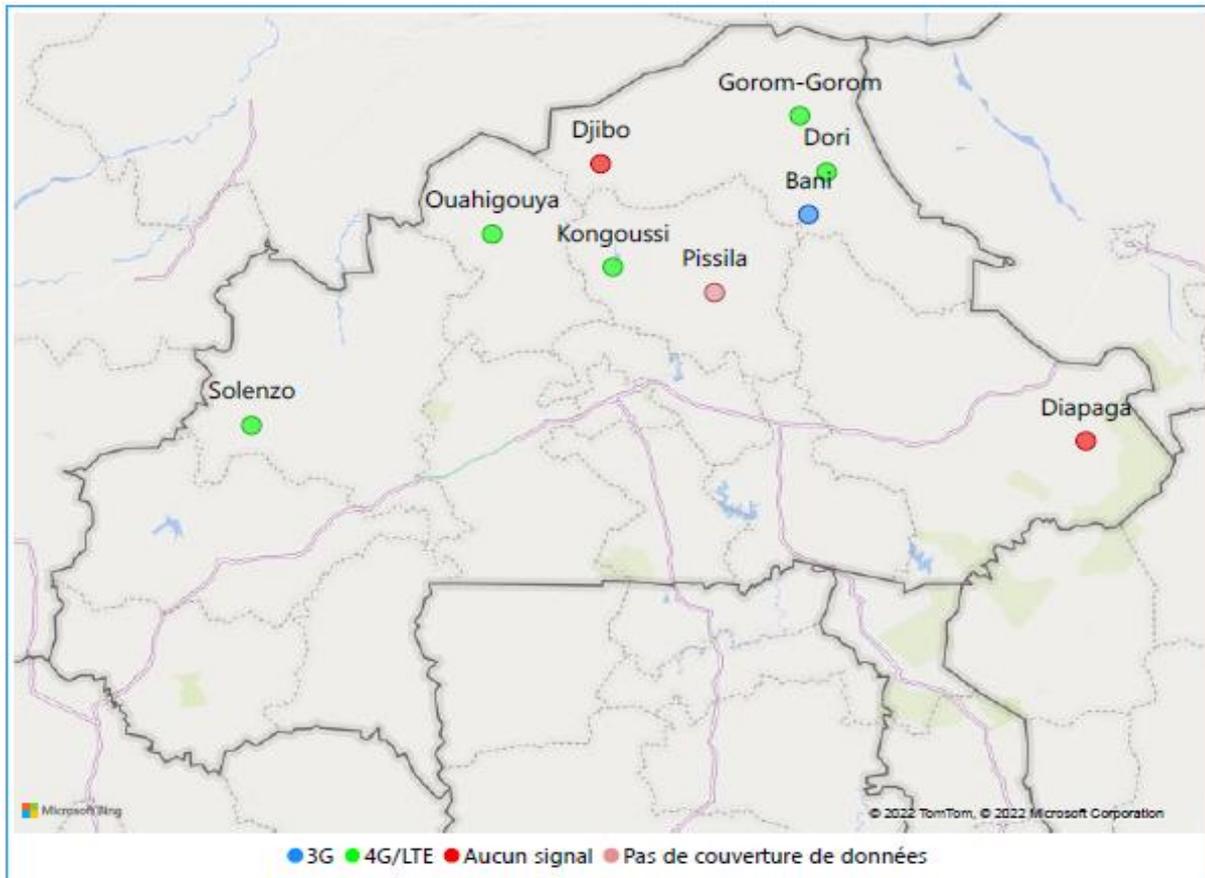
Carte 6 : Meilleur type de réseau fourni par Moov Africa dans chaque site



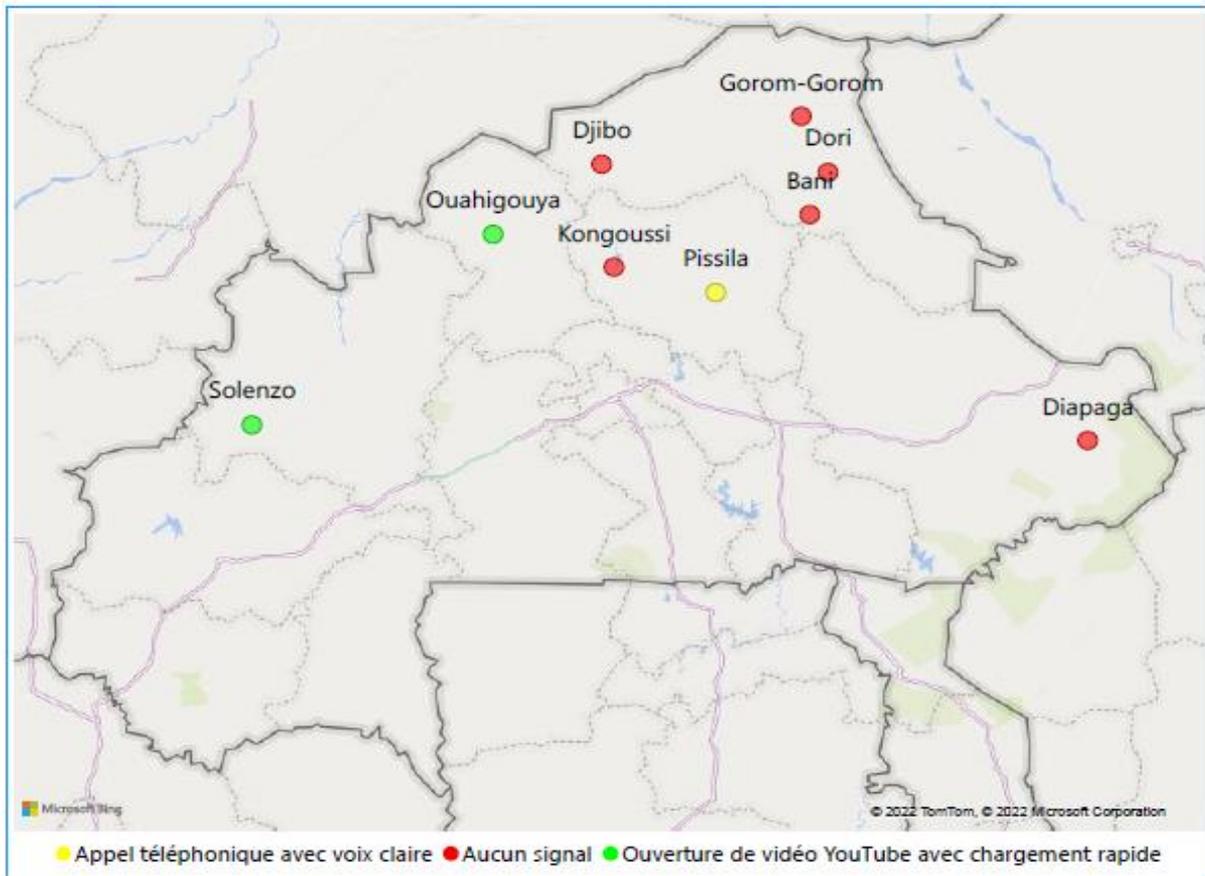
Carte 7 : Meilleur service fourni par le réseau Orange dans chaque site



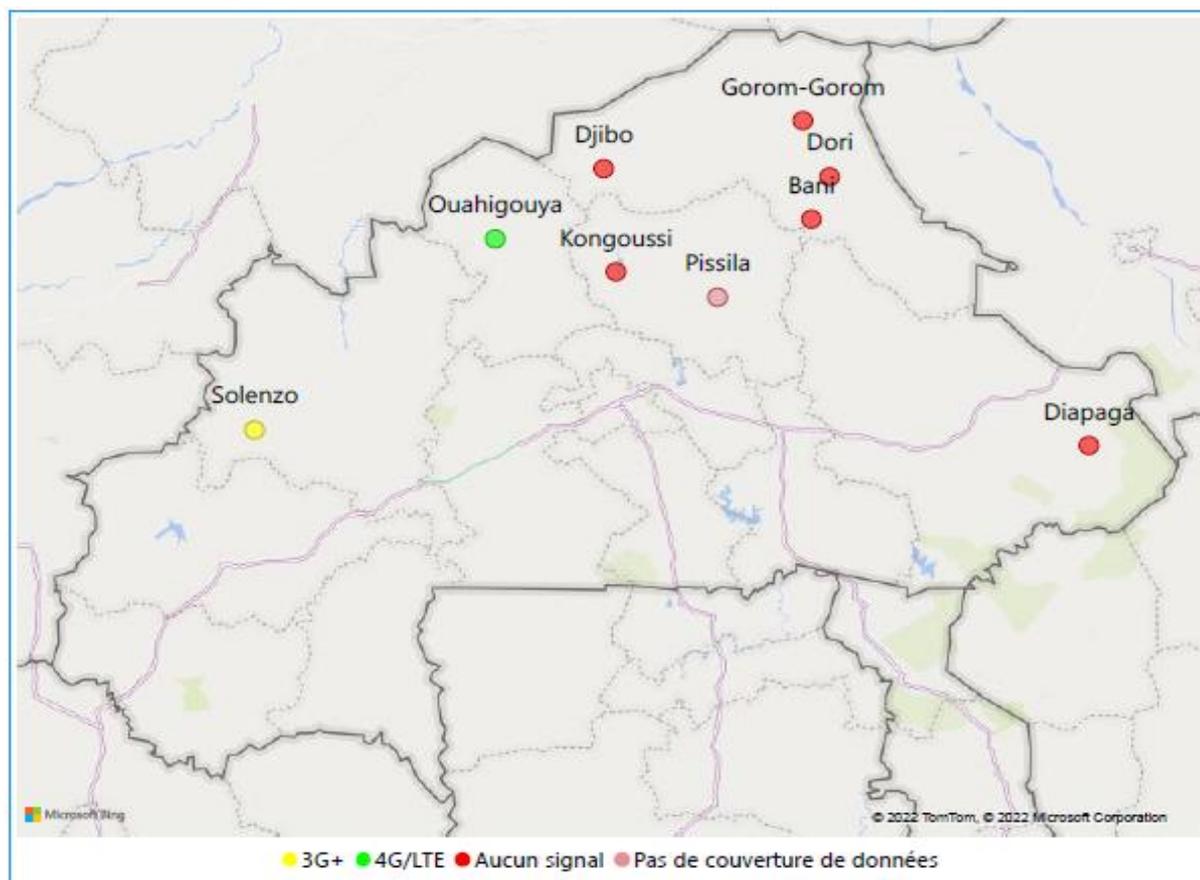
Carte 8 : Meilleur type de réseau fourni par Orange dans chaque site



Carte 9 : Meilleur service fourni par le réseau Télécel dans chaque site



Carte 10 : Meilleur type de réseau fourni par Télécel dans chaque site



Cependant, les réponses des enquêtés possesseurs de téléphone portables révèlent des résultats meilleurs que ceux présentés ci-dessus au sujet de la couverture réseau, aussi bien au niveau d'ensemble que par réseau.

En effet, tous les trois (03) réseaux de téléphonie mobile sont utilisés à Djibo (cf. **Error! Reference source not found.**) mais très peu des utilisateurs ont affirmé avoir une couverture réseau pour passer des appels et envoyer des textos (SMS) avec votre téléphone portable à la maison (cf. **Error! Reference source not found.**). Cependant, des possesseurs de Smartphones ou de téléphones présentant certaines fonctionnalités ont répondu avoir une couverture Internet mobile (données) sur leur téléphone pour les applications et les sites Web tels que Facebook, WhatsApp, Messenger, Instagram à la maison. Tous les neuf (09) sites concernés par la présente étude sont donc couverts par le réseau téléphonique et d'internet mobile.

Par ailleurs, à Bani, au lieu du réseau Orange seul, les réseaux Moov Africa et Télécel y donnent aussi accès à l'internet mobile. Aussi, à Gorom-Gorom, Moov Africa donne accès à l'internet mobile en plus de Orange. De même, Kongoussi est couvert par l'internet mobile de Télécel.

Cependant, les réponses des enquêtés confirment les résultats des tests des agents enquêteurs en ce qui concerne le site de Diapaga qui n'est couvert que par le réseau Moov Africa aussi bien pour les appels téléphoniques ou l'envoi de messages textes (SMS) que pour la connexion internet. C'est d'ailleurs le seul réseau téléphonique et d'internet mobile qui couvre l'ensemble des neuf (09) sites.

Tableau 14: Quels réseaux de téléphone mobile utilisez-vous? (en %)

	Moov Africa			Orange			Télécel		
	Oui	Non	Total	Oui	Non	Total	Oui	Non	Total
Bani	43,5	56,5	100	93,8	6,2	100	59,6	40,4	100
Diapaga	100,0	0,0	100	0,0	100,0	100	0,0	100,0	100
Djibo	49,5	50,5	100	91,1	8,9	100	50,0	50,0	100

	Moov Africa			Orange			Télécel		
	Oui	Non	Total	Oui	Non	Total	Oui	Non	Total
Dori	75,9	24,1	100	91,2	8,8	100	15,8	84,2	100
Gorom-Gorom	43,4	56,6	100	99,5	0,5	100	0,5	99,5	100
Kongoussi	33,8	66,2	100	98,2	1,8	100	0,9	99,1	100
Ouahigouya	75,6	24,4	100	85,5	14,5	100	12,0	88,0	100
Pissila	66,7	33,3	100	81,8	18,2	100	18,2	81,8	100
Solenzo	83,6	16,4	100	100,0	0,0	100	20,7	79,3	100
ENSEMBLE	63,2	36,8	100	84,0	16,0	100	19,2	80,8	100

Tableau 15: Avez-vous une couverture réseau pour passer des appels et envoyer des textos (SMS) avec votre téléphone portable à la maison? (%)

	Moov Africa				Orange				Télécel			
	Oui	Non	NSP	Total	Oui	Non	NSP	Total	Oui	Non	NSP	Total
Bani	75,0	2,4	22,6	100	85,6	1,1	13,3	100	77,4	0,9	21,7	100
Diapaga	99,4	0,0	0,6	100	-	-	-	-	-	-	-	-
Djibo	1,0	99,0	0,0	100	1,6	98,4	0,0	100	2,0	98,0	0,0	100
Dori	99,4	0,6	0,0	100	98,6	1,4	0,0	100	100,0	0,0	0,0	100
Gorom-Gorom	100,0	0,0	0,0	100	99,5	0,5	0,0	100	100,0	0,0	0,0	100
Kongoussi	97,3	2,7	0,0	100	96,8	3,2	0,0	100	100,0	0,0	0,0	100
Ouahigouya	98,9	0,0	1,1	100	99,5	0,0	0,5	100	100,0	0,0	0,0	100
Pissila	70,7	29,3	0,0	100	58,7	41,3	0,0	100	78,0	22,0	0,0	100
Solenzo	92,1	7,3	0,6	100	92,5	6,6	0,9	100	88,6	9,1	2,3	100
ENSEMBLE	84,8	13,3	1,9	100	80,7	17,7	1,7	100	62,2	30,7	7,1	100

Tableau 16: Avez-vous une couverture Internet mobile sur votre téléphone à la maison? (%)

	Moov Africa				Orange				Télécel			
	Oui	Non	NSP	Total	Oui	Non	NSP	Total	Oui	Non	NSP	Total
Bani	40,0	12,5	47,5	100	62,0	6,3	31,6	100	50,0	8,6	41,4	100
Diapaga	88,9	3,7	7,4	100	-	-	-	-	-	-	-	-
Djibo	24,4	75,6	0,0	100	17,9	82,1	0,0	100	17,0	83,0	0,0	100
Dori	95,9	4,1	0,0	100	96,3	3,7	0,0	100	100,0	0,0	0,0	100
Gorom-Gorom	92,3	7,7	0,0	100	93,8	6,2	0,0	100	-	-	-	-
Kongoussi	71,9	28,1	0,0	100	66,7	33,3	0,0	100	100,0	0,0	0,0	100
Ouahigouya	76,5	1,0	22,5	100	75,0	0,8	24,2	100	94,1	0,0	5,9	100
Pissila	40,0	60,0	0,0	100	33,3	66,7	0,0	100	25,0	75,0	0,0	100
Solenzo	56,8	41,1	2,1	100	53,4	44,7	1,9	100	60,9	39,1	0,0	100
ENSEMBLE	70,8	20,2	8,9	100	69,5	21,9	8,6	100	55,3	31,4	13,3	100

5. Conclusion et recommandation

5.1 Conclusion

L'évaluation des pratiques et l'accès et l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) des communautés présents dans neuf (09) sites affectés par les conflits armés au Burkina Faso, a permis de caractériser la composition de ces communautés et de mieux comprendre leurs besoins et leurs habitudes.

Les communautés vivantes sur ces sites sont constituées majoritairement d'hommes (61,8 %) avec des responsables ou chefs de ménages (familles) relativement jeunes dont l'âge moyen est de 41,6 ans. Ce qui laisse présager que ces communautés dans leur organisation habituelle où ce sont les patriarches qui assurent l'autorité et le contrôle absolu des biens et des membres de leurs familles ont délégué leurs pouvoirs aux jeunes adultes. Toutefois, les constats sur les sites montrent la présence de personnes âgées bien le nombre soit faible (moins de 5 % des interviewés ont plus de 65 ans).

Les personnes interviewées sont en générale de nationalité burkinabè (97,2 %) et elles ont principalement le statut de personnes déplacées internes (PDI) avec une proportion de 83,4 %. Parmi les personnes interviewées, une proportion assez importante (10,7%) est en situation d'handicaps caractérisés par des problèmes de mobilité, de vue, d'ouïe et de communication.

Environ 70% de la population est alphabétisée dans des langues locales qui sont principalement le Moore, le Peulh, le Gulmacema.

L'utilisation du téléphone mobile est très ancrée dans les habitudes des communautés quel que soit le groupe de population considéré. Près de 98,8 % des enquêtés ont répondu avoir déjà utilisé un téléphone portable, pour une raison quelconque et parmi ces derniers, 92,4 % l'ont fait au cours des trois (03) derniers mois qui ont précédé l'enquête.

Globalement le taux de possession d'un téléphone est plus élevé au niveau des hommes qu'au niveau des femmes, même si la différence n'est qu'infime. Cependant, les hommes semblent garder le contrôle sur les TIC de leur conjointe car environ 29,6 % des femmes n'ont pas leurs noms enregistrés sur les téléphones qu'elles utilisent.

Parmi ceux qui ne possèdent de téléphone, les obstacles majeures sont principalement « le coût d'achat d'un téléphone portable est trop élevé pour moi », « la couverture réseau est limitée ou inexistante dans ma région » et « je ne sais pas comment utiliser un téléphone portable ».

L'usage du téléphone portable est assez bien répandu au Burkina Faso, mais ce n'est pas le cas pour l'utilisation d'internet mobile malgré une assez bonne couverture du pays en réseau internet. Les obstacles à l'utilisation d'internet mobile sont, « je ne sais pas comment utiliser Internet », « le coût d'achat d'un téléphone portable permettant d'accéder à Internet est trop élevé pour moi », « le coût de l'achat de données est trop élevé pour moi », « j'ai des difficultés à utiliser un téléphone portable en général », « il n'y a personne pour m'apprendre ou m'aider à utiliser l'Internet mobile » et « je ne trouve pas Internet important ou intéressant pour moi ».

Globalement, seulement 37,5 % des propriétaires de téléphones portables (correspondant à 35,9 % de l'échantillon total) détiennent des appareils qui permettent d'accéder à internet et aux réseaux sociaux.

La possession d'un téléphone portable demeure le canal sûr pour pouvoir communiquer car les autres services qui permettent de passer des appels téléphoniques tels que les cabines téléphoniques ou les locations de téléphone portable sont indisponibles ou inexistantes pour 89,9 % des enquêtés (correspondant à 94,9 % des femmes et 86,8 % des hommes).

L'accès à l'internet et aux réseaux sociaux ont affirmé bénéficier, depuis leur maison, d'une couverture Internet mobile. Mais dans un contexte où l'achat d'un téléphone est financièrement inabordable, l'accès aux TIC pourrait passer par la fréquentation d'espaces publics offrant ce genre de services. Cependant, très peu de personnes utilisent des infrastructures telles que les cybercafés ou les services de hotspot, car soient elles sont indisponibles ou n'existent pas, soient elles ne sont pas facilement accessibles.

La recharge à domicile (54%) et auprès des particuliers commerçants payants (bornes de recharge de batteries de téléphone commerciales, 55%) sont principalement les services de recharge utilisés par la population. L'usage des bornes de recharge des batteries de téléphone communautaires est faible dans l'ensemble car elles sont indisponibles ou inexistantes pour la majorité des enquêtés.

5.2 Recommandation

Constat 1 : L'usage du téléphone portable est assez bien répandu au Burkina Faso, mais ce n'est pas le cas pour l'utilisation d'internet mobile malgré une assez bonne couverture du pays en réseau internet lequel est confirmé par la carte de couverture internet d'au moins 2G établie par l'Autorité de Régulation des Communications Électroniques et des Postes (ARCEP) en juin 2021.

Recommandation 1 : Sensibiliser sur les avantages offerts par l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Constat 2 : Le coût de l'achat des données de connexion est aussi un facteur majeur qui rend les télécommunications un service inaccessible pour une grande partie de la population.

Recommandation 2 : Inclure dans l'appui aux personnes déplacées des appuis sous forme de bons d'appels et de connexion internet afin d'aider à résoudre les difficultés d'accès aux TIC.

Constat 3 : Il ressort que quelque soit le sexe, le fait de ne pas savoir comment utiliser Internet en premier lieu et en seconde lieu le coût d'achat d'un téléphone portable permettant d'accéder à Internet constituent les deux (02) principales raisons qui empêchent l'utilisation d'internet.

Recommandation 3 : élaborer un programme de formation sur l'utilisation d'internet.

Recommandation 4 : doter les personnes déplacées de téléphones bons marchés disposant des fonctionnalités d'accès à internet (collecte de téléphone de seconde main) ou développer les services de cybercafés ou de hotspot, qui sont actuellement indisponibles ou inexistantes dans ces zones.

Constat 4 : près de 55% de la population fait recours à des services de recharge payant constituant ainsi des dépenses supplémentaires de consommation.

Recommandation 5 : Développer des bornes de recharge de téléphone communautaires pour faciliter l'accès aux services de recharge par la population.